

# Le club des 5



140

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux !

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo intérieure et de couverture libres de droits : pixabay.com

numéro : 140  
année : février 2023

*Ça commence avec les vacances...*

*Je suis Gennaël et j'ai 16 ans. Pour me féliciter de mon passage en école supérieure, mes parents m'ont payé des vacances. J'ai été enchanté de cette nouvelle !*

*Ainsi, pour ce nouvel été, nous allons partir au soleil. La destination exacte m'était inconnue. C'était une autre surprise de mes parents. Ils y étaient déjà allés il y a bien longtemps. Je me réjouissais donc d'aller voir le monde, et mes parents étaient contents de retourner là-bas.*

*Pendant près de 16 ans, ils avaient économisé un maximum d'argent pour moi, mon entretien, mes écoles. Un jour, je me suis essayé à calculer les dépenses faites par mes parents. Eh bien, j'ai été très surpris du montant final... et je n'ai que 16 ans. À cela, je pouvais déjà ajouter une somme pour les vacances. C'était vraiment un montant impressionnant.*

*Nous avons donc préparé nos bagages, et nous avions alors trois solutions pour le trajet: le train, l'avion et la voiture. L'avion était très tentant, mais il ne part pas de la ville où nous habitons pour arriver au lieu des vacances. Il nous fallait une voiture de location.*

*Avec le train, c'était un peu pareil, il n'arrivait pas au lieu de la destination et il nous fallait aussi un moyen de locomotion.*

Alors, il ne reste que la voiture. Nous savions bien que faire ce trajet allait nous pénaliser avec de la fatigue. Si je n'ai pas l'âge de conduire, je sais déjà le faire. Forcément, avec une boîte automatique, c'est facile ! Ce n'était pas le but que je conduise, car ma maman conduit aussi. Ainsi, le voyage se passera déjà mieux, mais le mieux est de faire de nombreuses haltes.

Alors, avant de partir, ils se sont décidés à faire 200 kilomètres, puis de s'arrêter... ainsi, jusqu'à notre destination finale. Ce que je savais, c'est qu'il y aura du soleil et la mer. J'avais le choix des destinations, et où que l'on aille, cela me convenait très bien.

...

Ainsi, un matin, très tôt, mais vraiment très tôt, nous sommes partis de bon coeur. La veille au soir, nous avons bourré la voiture... euh, non, quand même pas. Nous avons surtout pris de quoi nous assurer un bon séjour, et surtout, des accessoires indispensables. Il ne fallait surtout pas oublier nos papiers d'identité.

J'ai pris ma petite sacoche que je porterais tout le temps sur moi. Maman m'avait dit que ce n'était pas l'idéal, mais je lui ai rappelé qu'elle n'avait pas de fermoir, ainsi donc, si on tente de me la prendre, la seule manière est de couper la sangle.

Et puis, qui veut bien de mes petites affaires. Je n'ai même pas pris mon téléphone, car je ne pourrais pas l'utiliser. J'ai préféré prendre mon appareil photo avec deux cartes mémoire.

Ainsi, le départ s'est fait tout gentiment.  
 Le voyage a été long, du départ à l'arrivée.  
 Nous nous sommes arrêtés cinq fois, mais nous n'avons pas fait 1000 kilomètres... ah, ha !

Nous nous sommes arrêtés une fois pour manger, et les autres fois pour nous dégourdir les jambes et changer de chauffeur. Partis de bon matin, nous sommes arrivés en soirée. La maison est trouvée facilement grâce à monsieur gépéesse ! C'est une grande maison. Le propriétaire faisait chambre d'hôte.

Nous avons pu voir la chambre qui nous convenait. C'était organisé comme un hôtel, avec des chambres avec un lit double, et une petite chambre pour les enfants entre deux grandes chambres. Il y avait une porte communicante, et ainsi, la location de la petite chambre pouvait se faire avec l'une ou l'autre des grandes chambres. Tout de suite, j'ai vérifié que la porte était bien verrouillée, et j'y ai mis le verrou.

Une fois un peu installés, nous pouvions aller manger. Ils nous avaient gardé un menu, au cas où. Cela nous a fait un grand bien, car j'avais faim depuis midi et mon chewing-gum avait toutefois calmé mon estomac. Manger le soir, ce n'est pas bien, alors, nous avons mangé léger en ne prenant que deux portions pour nous trois. Si nous étions les seuls à manger, d'autres personnes zoniaient dans la salle à manger et quelques-unes se tenaient vers le bar.

Après avoir mangé, nous avons regagné la chambre.

Nous nous sommes installés un peu plus, et moi, je me suis tout de suite couché sans rien déballer. J'avais encore la tête embrouillée par le bruit du moteur subit depuis ce matin. J'ai sorti mon livre et un peu plus tard, je me suis endormi. Papa m'a réveillé un peu après pour que je m'installe dans le lit.

Je me suis déshabillé et je me suis mis au lit.

...

Premier jour de vacances. Je ne vais pas vous énumérer tous les jours comme dans un journal intime. Non, ce serait trop long et sans doute ennuyeux.

J'ai profité pour me prendre en photo et avoir un premier souvenir de mes vacances. Bon, j'ai besoin d'un bon coup de peigne... Ce premier jour, nous sommes partis en balade.

J'ai pris mon appareil photo et j'ai vite commencé à prendre des photos. Nous sommes allés vers les falaises. La vue sur l'océan était limpide.

Je voyais au loin quelques navires de transport. Nous avons profité du panorama. Les falaises sont impressionnantes et nous approcher du bord est risqué. J'ai pu voir un littoral bondé de rochers et de cailloux.

Le deuxième jour, nous sommes allés plus loin et nous avons visité une église. De là-bas, nous avons vu la plage... Nous avons envie d'y aller, mais ce sera pour demain. Nous avons profité de visiter les environs.

Le troisième jour, nous sommes allés à la plage.  
 Il n'y avait pas de sable. C'était une plage de galets.  
 C'était tout de même bien. L'eau était fraîche,  
 et nous sommes tout de même allés nous baigner.

Le quatrième jour a été pareil.

Le cinquième jour, nous sommes retournés à la plage.  
 J'ai fait la connaissance d'un gars de mon âge...

...: Eh ! Salut !

G: Salut...

...: T'es en vacances ?

G: Oui, avec mes parents... les deux sur les linges bleus...

...: T'es pas d'ici, toi !

G: Ah, non...

...: T'as quel âge ?

G: 16... et toi ?

...: 16 aussi... je me présente... Thibaud...

G: Gennaël...

T: Ouah ! Tu n'es pas d'ici et pourtant tu as  
 un prénom typique d'ici !

G: Ah... je ne savais pas...

T: Remarque, moi, c'est un peu pareil...

G: Tu es d'ici et tu as un prénom d'ailleurs...

T: Plus ou moins, oui... que fais-tu autrement, à part  
 les vacances ?

G: Oh, j'ai fini mon école supérieure...

T: Bravo... moi aussi...

G: Nous avons le même âge...

T: Oui, mais si tu es du pays, c'est normal, nous avons  
 suivi le même cursus...

G: Eh bien, non, je viens de plus loin...

T: Oh, sans blague !?

G: Je viens de Suisse...

T: Ah, voilà ! Je me disais bien que tu n'étais pas de la région... et pas non plus du pays...

G: Et toi, tu es de la région ?

T: Oui, j'habite à 100 kilomètres...

G: Ah, quand même...

...

T: Ce n'est pas loin...

G: Tout est relatif...

T: Et après les vacances, que vas-tu faire ?

G: Je pense que je vais retourner à l'école...

T: Quelle drôle d'idée ! ?

G: J'ai envie de devenir ingénieur...

T: C'est une bonne perspective !

G: Et toi, alors ?

...

T: Tu vas penser que je te copie, mais non, j'ai les mêmes ambitions !

G: Pour de vrai ?

T: Oui !

G: C'est pas mal, ça !

T: Oui, ce n'est pas banal...

G: Et tes vacances, alors... tu viens juste un jour, ou quoi ?

T: Je suis là pour encore une semaine après celle-ci...

G: Et moi, deux !

T: Chanceux !

G: Je suppose que tu vas travailler...

T: Mouais, un peu... il faut bien que j'aide mes parents à payer mes études supérieures...

G: Ce n'est pas banal, ton affaire...

T: Parce que toi...

...



G: Désolé pour toi, je n'ai pas à le faire, mais  
si j'en parle à mes parents, il se peut  
qu'ils changent d'avis...

T: Je vois... ne le fais pas... enfin, tu fais comme  
tu veux...

G: On va se baigner ?

T: Oui, mon ami !

...

Le fait de parler d'amis a peut-être changé la donne.

Ainsi, nous nous sommes retrouvés à la plage chaque fois  
que j'ai pu y aller. Thibaud est revenu tous les jours.  
Je me suis excusé pour les manquements, car je n'avais  
aucun moyen de locomotion. La maison d'hôte était bien  
trop loin.

...

Un autre jour, nous sommes allés nous balader avec  
mes parents. J'ai pris Thibaud en photo...

...

Le dernier jour où nous nous sommes revus, nous  
nous sommes échangé nos adresses et numéros  
de téléphone...

T: Voilà... comme ça, si tu reviens l'été prochain,  
tu peux faire un détour vers chez moi...

G: Avec plaisir...

T: On va se baigner une dernière fois ?

G: Oui, pas de problème...

...

Ainsi... une heure plus tard, Thibaud est retourné là où il logeait et il est retourné chez lui.

J'étais bien content de ces deux semaines de vacances ici où j'ai pu profiter de la plage avec mes parents.

...

Pour la dernière semaine, nous avons repris le rythme des visites. C'était moins bien, mais toujours intéressant.

Et le dernier jour est arrivé. Nous avons refait nos bagages et nous sommes repartis de bon matin.

Le voyage a de nouveau été pareil pour le retour avec des arrêts pour manger et changer de chauffeur.

Nous sommes arrivés plus tard en soirée. Il a fallu remettre en route l'électricité et malheureusement, le frigo était vide. Mes parents avaient prévu le retour avec des réserves... et nous nous étions aussi arrêtés pour le repas du soir.

Donc, j'ai retrouvé ma chambre et je n'avais plus envie que d'une chose. J'ai dit bonne nuit à mes parents. Je me suis déshabillé pour me mettre au lit et je me suis endormi rapidement.

...

Le lendemain, je me suis réveillé vers midi avec une petite faim. Mes parents avaient préparé le repas et nous avons pu manger un peu plus tard.

Après ça, moi, je suis allé vider mon sac pour retrouver l'ambiance de mes trois semaines de vacances en Normandie.

J'ai mis à laver mes habits, j'ai rangé mes affaires, et j'ai vidé mes cartes mémoire de toutes les photos. J'ai bien aimé les revoir toutes, et ceci fait, je suis allé vers mes parents pour toutes les leurs montrer...

G: Voilà... c'étaient mes photos...

Ma: On dirait que cela ne t'a pas plu...

G: Si, c'est juste qu'il y a beaucoup de rochers...

Pa: C'est aussi pour ça qu'on y est allé...

Ma: Heureusement, il y avait la plage...

G: Oui, la plage... et nous aurions pu loger  
au Grand Hôtel...

Ma: Oui, mais nous ne serions restés qu'une semaine...

G: Pourquoi ?

Pa: Sais-tu compter ? Oui ! Eh, bien,  
cela nous aurait coûté trois fois plus cher !

G: Tant que ça ?

Ma: Oui... l'hôtel et le restaurant... tous les jours...

...

G: C'étaient de belles vacances... merci encore...

Pa: Ah... je suis content de te l'entendre dire...

Ma: On devait bien fêter ton passage à l'école  
supérieure...

Pa: Je pense que c'était bien mieux qu'un gâteau  
traditionnel...

...

G: Oh, oui, et j'espère qu'on y retournera l'année  
prochaine...

Pa: Ouh, là...

Ma: Tu aimerais ?

G: Oui, surtout que Thibaud m'a invité à passer  
chez lui en allant...

Ma: C'est ton copain que tu nous as montré ?

G: Oui...

Pa: Je ne sais pas si ce sera possible...

G: Il le faut... nous allons tous deux faire la même  
chose... une école pour devenir ingénieur...

Pa: Eh bien...

Ma: Hum... disons que si tu nous ramènes un beau carnet  
de notes, on envisagera la chose...

G: Super, Mainan ! Je t'aime... et toi, Papa, aussi !

Pa: J'espère bien !

Ma: Si on y va, on devra retourner à la pension...

G: Ça me va aussi...

Pa: Alors, on va y songer...

...

La journée a passé tranquillement. J'ai été très content  
de revoir toutes ces photos, et il me tardait de  
retourner là-bas et retrouver Thibaud.

J'avais envie de déjà l'appeler, mais je me suis  
restraint. Alors, j'ai repris mon livre pour le relire  
une fois, car j'avais bien aimé l'histoire.

En soirée, avant de me coucher, j'ai encore visionné  
une fois toutes les photos. Et un peu plus tard,  
je me suis mis au lit pour de bon.

...

La semaine suivante, j'ai trainé ici ou là et j'ai relu mon livre pour m'occuper. Le reste de mes vacances, j'ai travaillé un peu là où mon papa m'a emmené chaque matin. C'est ma maman qui est venue me chercher chaque fin de journée.

C'était la campagne, et je ne me voyais pas faire cela toute ma vie. Ce n'est pas pareil si on y grandit toute son enfance et que l'on ne connaît rien d'autre. J'ai toutefois pu démontrer mes talents de futur ingénieur pour améliorer un peu certaines choses.

Voilà, c'était mon été de mes 16 ans.

...

## *L'école supérieure...*

*Fin aout, je suis prêt pour une nouvelle épopée.  
J'entre en école supérieure, et ce, pour deux ans.  
Cette transition scolaire va me préparer à celle qui fera  
de moi un ingénieur... la haute école d'ingénieur.*

*Je vais ainsi apprendre de nouvelles choses sur  
les technologies. Avec cette école, je serai prêt pour  
la HEI, car si j'y entre maintenant, j'en ressors  
en fin de journée pour ne plus y retourner.*

*Ainsi, c'est reparti pour une première année.  
Le premier mois, je n'ai rien appris de plus que ce que  
je savais déjà, sauf pour ce qui est des technologies.*

*Le deuxième mois a été bien plus intéressant.  
Et les mois suivants sont devenus passionnants.*

*J'ai bien aimé les heures des techniques sur  
l'électronique et l'informatique. Je sais maintenant  
comment fonctionne un ordinateur. Ce n'est pas pour  
autant que je vais désosser le mien pour voir  
ce qu'il contient.*

*Arrivé en fin d'année, pour les fêtes, je me demandais  
ce que je pourrais demander au Père Noël...  
Je blague... je me demandais quoi demander  
à mes parents et j'ai si longtemps hésité que,  
finalement, ce sera la surprise complète.*

Ainsi, à Noël, j'ai bien eu un cadeau, mais le paquet n'était pas bien gros, et je m'en suis étonné...

G: Ouh... c'est petit...

Ma: Eh bien, si tu veux aller en vacances en Normandie et retrouver ton ami...

    euh... il nous faut bien économiser, sinon...

Pa: Pour le moment, tu as toutes tes chances...

G: Et là-dedans ?

Ma: Bin, ouvre !

...

J'ai donc ouvert le paquet. Il contenait... ah, si je m'y attendais... pas du tout... jamais je n'aurais deviné...

Ma: Ça te plaît ?

G: Oui... une jolie montre...

Pa: Elle mesure ce que tu fais, et tu peux voir le résultat sur ton ordinateur... tu as le mode d'emploi...

G: En chinois !

Pa: Aussi, si tu veux apprendre d'autres langues !

G: L'anglais me suffira bien...

Ma: Et la petite boîte ?

...

La petite boîte... oui... ça non plus, jamais je n'aurais deviné...

G: Des préservatifs... merci...

Ma: J'espère que tu sais à quoi ça sert...

G: Oui, on peut en faire des bombes à eau...

Ma: Gennaël... voyons...

G: C'est bon, Maman, je sais à quoi ça sert...

- Pa: Si tu veux un peu d'aide... enfin... tu peux demander...
- G: Je crois que je sais tout ce qu'il y a à savoir...
- Ma: Vraiment ?
- G: Oui, Maman, nous avons eu un cours à l'école secondaire, en dernière année...
- Ma: Tu nous as caché ça !
- G: Maman... je n'allais pas te parler de ça...
- Ma: Pourquoi pas ? C'est important dans la vie !
- G: Oui, mais bon...
- Pa: En tout cas, si tu as des questions, viens nous voir...
- G: Mouais...
- Pa: Cela fait partie de toi, donc, on doit aussi être là pour ça...
- G: D'accord...
- Ma: As-tu une amie ?
- G: Plus ou moins à l'école secondaire et maintenant que j'ai changé d'école, eh bien... non... je me concentre sur les études...
- Ma: Tu peux tout de même avoir quelques...
- G: C'est bon, Maman... je vais me débrouiller...
- ...

Mes parents sont vraiment sympathiques, et je suis content de les avoir, et parfois, comme aujourd'hui, ils sont un peu agaçants... mais bon, c'est le sujet qui veut ça... J'aurais jamais entamé le sujet du sexe avec eux. Heureusement, il y a eu les copains, puis internet et le cours.

Était-ce le moment de poser la question à Papa ?  
 J'avais la réponse, mais pas le chiffre.  
 Était-ce important ?



Cela m'a comine perturbé toute la journée.  
Je n'ai même pas testé ma montre. Je n'avais surtout pas envie de sortir.

En soirée, j'ai profité de Papa soit seul au salon...

G: Papa...

Pa: Oui...

G: À propos de... j'ai quand même une question...

Pa: Je t'écoute...

G: J'ai la réponse, mais elle n'est pas complète...

Pa: Et ?

G: Euh... comment te dire...

Pa: As-tu un souci de ce côté-là ?

G: Aucun, il fonctionne parfaitement !, et il mesure 15...

Pa: Bien... ta question est légitime et sache que la taille n'a pas d'important si tu sais l'utiliser...

G: C'est noté, et je sais y faire...

Pa: Bien et as-tu déjà...

G: Bin non, je n'ai pas eu d'aventure puisque je n'ai pas d'amie...

Pa: Cela n'empêche pas d'avoir une aventure avec une autre fille...

G: C'est vrai... euh...

...

Si vous avez bien suivi l'action, là, j'ai filé dans ma chambre, parce que ma mainan était de retour au salon. Je parie que maintenant, Papa est entrain de raconter ma question à Maman...

Quelle honte j'en ai !, mais j'ai ma réponse.

Je suis retourné sur le lit, je m'assieds sur mes pieds.

Après un moment, je tire les draps pour me mettre au lit. Les draps sont froids. J'ai éteint ma lampe et je me suis souhaité une bonne nuit, comme je le fais toujours.

...

J'ai superbement bien dormi jusque vers midi. J'avais toutefois une tête de celui qui a trop dormi. Papa ne m'a rien dit, et Maman avait un joli sourire. Nous avons alors mangé tranquillement. Nous n'avons pas trop parlé. Papa m'a juste demandé si j'avais testé ma montre. Je lui ai dit que non, de plus, je n'ai pas envie de sortir aujourd'hui.

Plus tard, après le repas, on se retrouve devant la télévision. Maman a pris son travail de crochet pour faire... je ne sais pas quoi. Je me suis endormi au bout de dix minutes.

...

Les parents ont alors bien vu que leur fils était un brin fatigué et Maman a fait un signe très expliqué à son mari pour dire que Gennaël s'était drôlement bien amusé hier soir et que cela se voyait bien quand il s'est levé. Papa a répondu par un autre signe de satisfaction.

...

Moi, j'ai émergé plus tard...

Ma: Thé et biscuit ?

Pa: Volontiers... Alors, mon gars, tu as bien dormi ?

G: Ouais...

Pa: Et tu t'es amusé hier soir ?

G: Euh...

Pa: Tu as la gaule, mon cher...

G: Raaaaa...

Pa: Pas de panique, c'est normal...

G: Ouais, mais bon... là, c'est gênant...

Pa: Et si nous étions des naturistes ?

G: Que veux-tu dire ?

Pa: Si on vivait tout le temps tout nu !?

G: Hum... j'aurais froid...

Pa: Oui, mais en été...

G: Je ne sais pas... hum, peut-être que ça ne  
me déplairait pas...

Pa: Hum... voilà de quoi nous réchauffer !

Ma: Vous avez froid ?

G: Non, non...

...

Franchement, je ne me voyais pas vivre tout nu.  
D'accord, ce serait plus simple, mais là, m'imaginer  
sur le canapé à dormir à côté de mes parents et  
soudain, attraper la gaule... misère de moi...

Après le thé et le biscuit, je suis retourné  
à ma chambre pour lire.

C'était ma journée du lendemain de Noël.

...

Voilà le 27 décembre. J'ai bien dormi et je me suis levé bien plus tôt. Je me suis dit que je pouvais tester ma super montre, aujourd'hui. Alors j'ai regardé le temps par la fenêtre et je me suis amusé à regarder les voisins qui s'apprêtent à partir. C'était grandiose.

Ils ont en quelque sorte rempli le coffre de la voiture, et ce qui était franchement délirant à en rire, c'est que le père n'avait de cesse de ranger et dé ranger les affaires pour... les aligner... les caler... ou faire joli... car, finalement, chaque fois que la mère apportait un carton, un panier ou autre chose, elle poussait les choses pour poser ce qu'elle apportait.

Ce manège a duré si longtemps, que je me suis dit que s'ils avaient une heure d'arrivée prévue, ils seront fatalement en retard... et le pire, c'est que juste avant que les enfants et la maman soient entrés dans la voiture, le père a encore fait une vérification pour sortir deux cartons, les disposer différemment et finalement les remettre comme ils étaient. J'en ai ri en les regardant partir...

G: Quelle famille !

Ensuite, je me suis donc préparé pour une balade. J'ai mis à zéro les compteurs de ma montre puis je me suis habillé pour sortir et je suis parti.

J'ai déambulé dans les rues presque vides, car personne ne travaille, enfin, presque, car les magasins ont rouvert et les stations de sport d'hiver sont sans doute débordées.

Aller en montagne dépenser des sous pour le fun, cela ne m'a jamais tenté. C'est sans doute à voir les cours de descente qui m'ont fait cette impression. Se faire trainer en haut des pistes pour descendre le plus vite possible, je trouve ça tout à fait idiot.

C'est sans doute mieux de le faire raisonnablement sur des pistes préparées pour le public, mais le problème est la quantité de gens qui s'y précipitent et fatalement, à un moment ou un autre, l'accident arrive, et ça, je ne le souhaite pas non plus.

De fait, je n'ai rencontré personne, et personne n'est venu à ma rencontre... même pas un chien errant.

De retour chez moi, je me suis défait de mes habits de sortie pour ensuite retourner à ma chambre. La différence de température a fait que j'avais encore froid aux mains et aux pieds, mais c'est vite passé et après avoir consulté les données de ma montre, machinalement, avec mes pieds, j'ai tiré sur mes chaussettes pour les enlever.

J'avais donc parcouru 483 mètres... et j'avais le nombre de pas, mon rythme cardiaque qui était plus rapide dehors qu'au départ et plus intense encore en montant les escaliers... et puis d'autres chiffres encore.

Si la technologie permettait maintenant de faire tenir tout cela dans une montre, c'était bien, mais pour moi, cela m'était complètement indifférent.

Après, j'ai repris ma lecture avant le repas de midi, puis tout l'après-midi.

C'est en soirée que j'ai repensé à Thibaud.  
 Je l'ai appelé pour lui souhaiter un bon Noël en retard.  
 Il me pardonne, et il me souhaite un bon repos.  
 Je lui dis aussi que j'aurais aimé passer ces deux semaines en sa compagnie, car ici, la ville s'est comblée de tous les jeunes... qui doivent surement encombrer les pistes de ski et les chambres des hôpitaux. Il m'a dit que cela me ferait du bien de voir la mer, même en hiver.

J'ai fini par lui demander s'il connaissait des gens qui sont naturistes. Il me dit que non, mais il sait que cela existe, et là, il me demande si je me suis converti. Je lui réponds que non, mais que là, je suis pieds nus. Il s'étonne, car lui, pieds nus, chez lui, il aurait bien froid. Je lui demande alors si sa maison a le chauffage au sol. Eh, non... et nous comprenons tous deux le rapport de cause à effet.

Enfin, Thibaud me demande si je vais revenir cet été. Je lui réponds que si je suis et reste bon à l'école, alors nous reviendrons. Il insiste pour que je l'appelle quand notre décision sera sûre.

J'étais bien content de l'avoir réentendu.

...

Et les jours suivants ont été presque pareils.  
 Le soir du 31 décembre, nous sommes allés voir la fête de quartier... mais je ne suis pas resté longtemps.  
 J'avais froid aux pieds. Je suis rentré et je me suis réchauffé les pieds dans le hall à l'endroit le plus chaud, devant la porte de la centrale du chauffage.

J'ai même posé mes mains sur le sol pour les réchauffer et bien sentir là où passent les tuyaux.

Ensuite, je me suis mis au lit et j'ai vite éteint ma lampe, mais quant à m'endormir... il y avait trop de bruit dehors. C'est quand il a cessé que je me suis endormi à passé une heure.

...

Et voilà que nous sommes dans une nouvelle année. Ma journée a été courte. J'ai à nouveau dormi jusque vers midi, et cette fois, j'étais en bonne forme.

Les trois jours suivants ont été un peu pareils. Je n'ai fait que lire, regarder la télé et aider mes parents à faire les courses.

...

Retour à l'école. J'ai retrouvé mes camarades. Les cours ont repris et ils se sont poursuivis avec un même entrain. J'arrive à suivre et cela me plaît vraiment. Les semaines s'écoulent gentiment et j'apprends tant de choses qui sont réalistes que cela me donne envie de poursuivre.

J'ai un nouveau copain: Anthony.

Attendez, il a commencé comme moi en septembre passé, mais avant, nous étions juste des camarades de classe, comme les autres.

Depuis février, nous avons dû travailler ensemble sur des devoirs et c'est comme ça que nous sommes devenus des copains. Nous partageons nos connaissances pour faire nos devoirs et notre travail en commun. Toutefois, pour le finaliser, nous avons décidé de nous retrouver le weekend. Je l'ai invité chez moi.

Le samedi, je l'accueille...

A: Me voilà...

G: Bienvenue...

A: Hum... c'est joli...

G: Mets-toi à l'aise... laisse ta veste ici et aussi tes chaussures...

A: Mouais, d'accord...

G: Il y a le chauffage au sol, alors tu ne devrais pas avoir froid aux pieds...

A: Ça me rassure...

...

Ma: Bonjour, jeune homme...

A: Bonjour, Madame...

G: C'est Anthony, mon copain de cours...

Ma: Enchantée de faire votre connaissance...

G: Moi aussi...

Ma: Vous serez encore là à midi ?

A: Euh...

G: Surement, et sans doute tout le jour...

Ma: D'accord, travaillez bien...

A: Merci...

...

J'ai emmené Anthony à ma chambre...

G: Pose tes affaires...



A: Grande chambre...

G: Bof... c'est normal...

A: Hum... ça, ça me plaît...

G: Mouais...

...

A: Alors, quel est le programme ?

G: Eh bien... nous allons faire le point sur le projet et nous allons le mettre noir sur blanc, comme on dit...

A: D'accord... je te montre ce que j'ai apporté en plus...

G: Voyons ça...

...

Nous avons donc travaillé tout le matin.

À midi, Anthony a fait connaissance avec mon papa.

Le pauvre, il a été presque inondé de questions, mais c'était en rapport avec l'école, alors... ç'a passé.

L'après-midi, nous avons poursuivi notre travail.

En fin d'après-midi, comme nous n'avions pas fini, mais c'était surtout du peaufinage, Anthony hésitait à partir.

Je le lui ai rappelé, et nous avons continué.

Il y a eu une pause avec le repas du soir.

Ensuite, nous avons encore travaillé une bonne heure.

C'est vers 21 heures que mon cher papa a ramené

Anthony chez lui.

J'espère que nous aurons une bonne note à cet exercice.

Dimanche, Anthony m'a envoyé des corrections à faire.

Le lundi, nous avons pu nous concerter pour les dernières retouches...

Le mardi, nous avons présenté notre devoir et nous avons eu une excellente appréciation. La note va suivre, et nous savons qu'elle sera aussi très bonne.

La semaine passe et c'est le vendredi que nous avons reçu les résultats. Les autres camarades avaient aussi présenté leurs devoirs. À première vue, nous avions tous eu de bonnes idées et nous avons su présenter notre travail. La différence a été déterminée par celui, celle ou ceux qui ont lu et corrigé notre présentation.

Ainsi, Anthony et moi, nous sommes au deuxième rang. Les premiers avaient présenté un projet moins réaliste, mais beaucoup plus détaillé. Voilà la différence. Les derniers n'avaient pas bâclé leur travail, mais il manquait un élément convaincant.

Voilà... et la vie continue...

...

Chaque mois, j'appelle une fois Thibaud pour l'informer de mon cursus, car la décision de retourner en Normandie est du ressort de mes parents, mais je peux estimer mon niveau et le rassurer.

En juin, le printemps laisse place à l'été, et j'ai hâte d'être à nouveau en vacances. Ma motivation a un peu baissé à cause du stress des examens. J'ai le sentiment que j'ai trop de choses en tête pour être certain de passer le cap.

Mes parents se sont concertés et vu mon carnet de notes. Ils m'ont confirmé que nous retournerons en Normandie cet été. J'en suis très content.

J'ai ainsi pu appeler Thibaud, et je lui ai confirmé que nous reviendrons. Là, il me demande alors de dire à mes parents de ne pas réserver ni l'hôtel ni la chambre d'hôte si cela ne nous dérange pas de faire une heure de route pour aller à la plage.

Tout de suite, je ne comprends pas bien, mais après un rapide calcul, je comprends qu'il nous invite chez lui. Je lui réponds que nous ne voudrions pas déranger en venant passer trois semaines chez lui. Il me confirme que cela ne pose pas de problème. Je lui demande un jour de réflexion pour en parler avec mes parents.

Le lendemain, c'est mon papa qui appelle, et il a la confirmation que notre venue ne pose pas le moindre dérangement... et que la seule contrainte est de faire une heure de route pour aller à la plage.

Sans trop réfléchir, car Papa a sans doute évalué l'idée avant Maman, il accepte l'offre de vacances. Thibaud a, semble-t-il, hurlé de joie...

J'étais content, et doublement, mais je devais alors me concentrer sur mes examens. J'ai aussi fait la morale à Anthony...

G: Nous devons être promus coute que coute...

A: Oui, je comprends, je vais tout faire pour y arriver...

...

G: Je compte sur toi...

A: Oui...

...

A: Alors tes vacances, que fais-tu ?

G: Je retourne en Normandie !

A: Ah...

G: Ce n'est que pour trois semaines...

A: Que vais-je faire pendant ce temps ?

G: Tu peux aller au lac...

A: Oui, mais sans toi, ce ne sera pas pareil...

G: Allons, je vais revenir...

A: J'espère bien !

...

. . .

Ainsi dit... nous avons réussi nos examens et nous sommes promus pour une deuxième année de transition.

. . .

## *Les vacances de mes 17 ans*

Comme convenu, nous sommes donc retournés en Normandie. Nous avons été invités par un copain que j'ai rencontré l'été passé : Thibaud.

J'appréhendais la cohabitation dans cette famille.

Nous sommes partis de bon matin, comme de coutume. Le trajet s'est à nouveau fait en plusieurs étapes. Tout s'est bien passé. Comme toujours, notre gépéesse nous a amené à bon port, et sans lui, nous aurions eu quelques difficultés à trouver la maison.

Elle se trouvait aux abords d'un quartier d'habitations. La route d'accès était un peu compliquée à pratiquer.

Une fois arrivés, nous avons été un peu surpris d'arriver devant une ferme. Cela expliquait sans doute la difficulté de l'accès. Nous étions quelque peu dépourvus par rapport à l'accueil. Après quelques minutes, un chien est venu vers nous. Ma main a eu une petite frayeur, mais le chien n'était pas méchant. Il s'est même laissé caresser.

C'est un peu après que nos hôtes arrivent enfin, la famille Perroulaz. Il y avait Madame, Monsieur, et Thibaud. Nous retrouver ici devant cette ferme nous étonnait. Il se trouve que la famille loge dans ce que l'on appelait autrefois "l'annexe". Papa a dû déplacer la voiture.

La maison se trouvait du côté champ par rapport au corps de la ferme et de l'habitation des fermiers.

L'avantage était la proximité des champs, et d'être à l'opposé de l'exploitation animale... entendez par là: l'écurie et les odeurs désagréables.

Pour nous en convaincre, nous sommes allés voir les bêtes. Elles étaient toutes réunies dans un même endroit. C'était une formule moderne qui les laisse libres. Elles ont toutefois leur activité habituelle, mais dans ce nouvel environnement. Le reste était une affaire de paysan éleveur et agriculteur...

Ensuite, nous sommes allés vers la maison annexe. Blond de nature, j'avais un peu chaud, maintenant, et j'ai enlevé mon teeshirt pour profiter des derniers rayons du soleil, car je n'étais pas bronzé.

Nous avons pu prendre un apéritif de bienvenue sur la terrasse ombragée. Cela nous faisait déjà du bien de nous retrouver ici. Nous avons bavardé de bien des choses sur bien des sujets.

Le repas du soir a suivi. J'ai apprécié manger autrement. C'était juste différent, en réalité. Ça aurait été parfait pour un repas de midi. En fait, vu notre voyage, c'était mieux.

Plus tard, en début de soirée, nous sommes allés récupérer nos bagages. C'est là que j'ai à nouveau eu mon appréhension. La maison ne semblait pas si grande, et pourtant, elle contenait six chambres à l'étage. La famille Perroulaz en occupait deux.

Thibaud avait sa chambre et il avait pris la plus grande des petites. Je me retrouvais donc dans une petite chambre qui devait faire la moitié de la mienne en Suisse.

Mes parents se sont installés dans l'autre grande chambre, presque aussi grande que la leur en Suisse. Thibaud m'a ensuite invité un moment...

T: Alors, bien installé ?

G: Ça ira...

T: Tant mieux...

G: Tu as bien choisi ta chambre...

T: Oui...

G: Je n'avais pas imaginé ça...

T: Tu es déçu ?

G: Non...

T: Bien...

G: Je vois que tu n'as pas rangé tes affaires d'école...

T: Non... il m'arrive de réviser, même en été...

G: Tu es meilleur que moi, alors...

T: Oh, pas sûr...

...

T: Tu comprends tout ?

G: Bien sûr... je ne suis pas...

T: Je ne le pensais pas... mais juste au fait que nous avons des livres d'étude différents...

G: Ça, c'est sûr...

T: Bon, assez parlé d'école...

G: Ouais... nous sommes en vacances...

T: Quand tu voudras aller te coucher, fais-le... ne regarde pas après moi...

G: D'accord...

T: J'ai des jeux, si cela te tente...

G: Aimes-tu jouer aux cartes ?

T: J'ai le uno...

G: Ah... j'ai déjà vu, mais je n'ai jamais joué...

T: Je t'explique...

...

Nous avons ainsi joué pendant une bonne heure.

Il était tard quand j'ai commencé à bâiller.

On s'est souhaité une bonne nuit.

À la chambre, je me suis un peu installé.

Je me suis à peine déshabillé, car il me semblait que j'allais prendre froid, cette nuit. Le radiateur ne fonctionnait pas, c'est évident. Je me suis mis au lit.

Deux fois, je me suis réveillé en ayant trop chaud.

...

Au matin, je me suis réveillé avec la lumière du jour.

Je me suis étiré, et j'ai alors remarqué que j'étais nu.

Je m'étais réveillé deux fois dans la nuit pour me dévêtir et la deuxième fois, j'avais tout enlevé.

Un peu plus tard, le soleil entrait dans la chambre.

Je me suis levé pour ouvrir la fenêtre.

J'ai humé cet air pur et matinal. J'espérais bien que personne ne me voie ainsi, et je ne voyais personne.

Je suis resté comme ça au soleil...

Comme c'était bon... je devais en profiter, car il m'est difficile de le faire chez moi, à cause des voisins.



Un peu plus tard... je suis perturbé par un toc toc à la porte. Je n'ai rien osé dire. Personne n'est entré. J'étais rassuré. Je me suis habillé.

Prêt pour la journée, je suis sorti de la chambre. Je suis allé à la salle d'eau pour me rafraîchir les idées. Après, je suis descendu. Le petit-déjeuner était servi sur la terrasse.

J'ai vu Thibaud. C'est lui qui avait toqué à la porte. Nous avons pu déjeuner tranquillement et bavarder de ma nuit et je n'ai pas dit avoir dormi nu. Pour ce matin, Thibaud me propose une balade. J'accepte. Bien sûr, le but est d'y aller avec mes parents. Pourquoi pas ?

Ainsi, plus tard, mes parents arrivent et déjeunent. Ils ont bien dormi. Moi aussi.

Et plus tard, donc, nous nous préparons pour la balade. Prêts, nous partons par le jardin qui nous mène vers les champs. Le chien nous accompagne un moment.

Nous allons en direction d'une petite forêt. Thibaud nous raconte la vie de la campagne. Il ne connaît pas tout des activités de l'agriculteur, mais il peut nous résumer un bel emploi du temps.

Une fois vers les arbres, nous pouvons nous retourner et admirer la vue vers le village sur la gauche et la plaine devant nous et sur la droite.

Quant à la mer... du moins, l'océan... Il était bien loin... du côté droit.

Thibaud nous propose un horaire pour aller en Normandie et que cela en vaille la peine. Il nous propose de nous lever un peu plus tôt que ce matin pour déjeuner... et partir rapidement. Papa lui dit être d'accord et il propose de faire le chauffeur.

Thibaud est d'accord. Ses parents auront du temps pour faire les courses et ils nous accompagneront quelques fois, car la place dans la voiture est restreinte. Thibaud nous dit qu'il peut voyager dans le coffre... Il en rigole, et nous aussi. On verra bien.

Nous pouvons encore bavarder avant de repartir et faire le tour de cette petite forêt solitaire en plein champ. Puis nous retournons vers le village, et plus directement vers la maison.

De retour, nous nous installons sur la terrasse, et là, on nous sert une boisson fraîche. Quel bienfait !

Ensuite, Maman se propose d'aimer la mainan pour le repas. Un peu après, Thibaud me donne un petit coup de poing au genou et il me fait un signe de tête. Je comprends qu'il veut faire autre chose. Les adultes causent alors de faits qui ne nous intéressent pas, nous, les jeunes.

Thibaud se lève et entre dans la maison.

J'hésite, et je me lève aussi et je vais dans la maison. Je suis Thibaud qui monte à l'étage et qui va dans sa chambre. Comme hier, je peux consulter son bureau alors qu'il enlève son teeshirt et le jette sur son lit...

T: N'as-tu pas trop chaud ?

G: Non, ça va...

...

Je peux encore fouiner alors que Thibaud choisit un livre...

L'après-midi a été tranquille à lire.

...

Deuxième jour. J'ai à nouveau dormi nu.

La journée, nous avons joué au ballon au soleil, et nous nous sommes posés pour bronzer.

Il est décidé que demain, nous irons à la plage.

...

Troisième jour. Nous nous sommes levés tôt.

Nous avons déjeuné et nous sommes partis en Normandie. La maman de Thibaud nous a accompagnés. C'était une journée magnifique.

Nous avons décidé de revenir au moins trois fois par semaine.

...

Ces trois jours de plage m'ont remonté le moral.

Et vendredi soir, nous sommes rentrés comme de coutume de la plage. Puis il y avait le repas du soir.

Et nous avons dû faire acte de présence un long moment avant de nous souhaiter une bonne nuit.

J'ai pris mes habits et j'ai regagné la chambre voisine. Je me suis tout de suite mis au lit. Je n'ai pas fait long à m'endormir.

...

Samedi. Nous sommes allés en ville pour fureter et faire quelques achats de notre côté, mais avec nos parents. De retour à la maison, nous avons pris la pause pour nous bronzer.

Dimanche a été une journée de balade et de bronzage.

...

Nouvelle semaine. Balade, bronzage et plage. Toute la semaine a été grandiose. Ce sont mes plus belles vacances.

Vendredi, l'après-midi a passé tranquillement. Puis après le souper, nous avons joué avec nos parents jusqu'au soir. Après nous être souhaités une bonne nuit, nous deux, nous nous retrouvons à la chambre. J'ai de nouveau emporté mes habits et je suis allé dormir dans la chambre voisine.

...

Nouveau samedi à rendre service. Et à nouveau, dimanche a été une journée de balades avec les parents.

Troisième semaine de vacances. Nous n'avons rien fait de plus que pendant la semaine passée.

Le vendredi, nous nous préparons à rentrer en Suisse.  
J'ai à nouveau passé de belles vacances.  
Thibaud et moi, nous avons maintenant un peu le même programme, soit nous trouver un petit job pour la fin de l'été. Nous resterions bien, moi le premier, mais mes parents n'ont pas deux mois de vacances.

Je préférerais aussi rentrer et comme l'an passé, aller travailler pour me préparer à l'avenir.

De plus, ce sera ma dernière année d'école supérieure préparatoire avant le grand saut de l'école d'ingénieur.

Ainsi, après trois semaines de cohabitation, on se quitte et on se dit à l'année prochaine.

...

## Les vacances de mes 18 ans

Comme convenu, nous sommes donc retournés en Normandie. Nous sommes à nouveau invités par la famille de Thibaud... mon copain de vacances.

Comme l'an passé, nous nous sommes baladés dans la région pour encore visiter certains lieux et nous sommes bien sûr retournés à la plage.

C'était à nouveau de jolies vacances. Ce qui m'ennuie, c'est que cela ne dure que trois semaines. C'est déjà pas mal, me direz-vous... et c'est aussi le temps des vacances de mes parents.

Comme j'ai maintenant 18 ans, je pourrais bien rester tout l'été, mais Thibaud est un peu comme moi. Il se réserve le mois d'août pour travailler. Nous en avons déjà discuté l'an passé sur le fait que je reste ou pas. Mes parents préféreraient que je rentre avec eux, cela va de soi. J'avais aussi pris l'engagement de travailler, alors... je ne pouvais pas vraiment annuler. Cela m'aurait coûté la place si je rentrais tout de même.

Ainsi, nous en avons profité au maximum. Nous avons même fleureté plus que d'ordinaire, et nous avons la chance d'une soirée avec de jolies filles. C'était chaud, ce soir-là, et nous nous étions tout de même fait quelques illusions quant à passer un moment avec elles au lit...

Eh non, ce sera pour une autre fois...

T: Tu as raison... je suis du même avis...

G: Cependant, c'est vraiment d'ominage que nous n'ayons  
pas pu conclure avec ces jolies filles...

T: Oui, parce que j'en ai mouillé mon slip...

G: Oh, moi aussi...

T: On est pareils, alors...

G: Oui, sur bien des points...

T: Le plus amusant, c'est que nous avons choisi  
une même destinée avec l'école d'ingénieur...

G: Oui, et je n'en reviens pas...

T: Que vas-tu choisir comme spécification ?

G: Oh, je ne sais pas encore...

T: Moi, ce qui me plairait, c'est l'aéronautique !

G: As-tu remarqué que ce mot est étrange ?

T: Non... pourquoi ?

G: Parce que nautique se trouve aussi dans ce qui touche  
la mer... le ski nautique par exemple... et l'eau  
et l'air, ce n'est pas pareil...

T: Je ne me suis jamais fait cette réflexion...  
c'est vrai que c'est un peu idiot...

G: On devrait inventer un mot plus adéquat...

T: Oui... mais il y a aérien...

G: Donc, nous pourrions imaginer qu'il existe des avions  
aériens et des avions nautiques !

T: Bien sûr !

G: Pareil pour les bateaux... nautiques et aériens !

T: Oui... et c'est déjà le cas des navires...

l'USS Entreprise 1701, est un navire aérien !

G: Oui, c'est très juste...

T: Donc... aéronautique est à rayer du français !

G: Oui !

...

Le lendemain a été une journée caline à la maison. Si nous avons été à la plage, nous aurions dormi au soleil et sans doute pris un méchant coup de soleil... Heureusement, dormir à l'ombre dans le jardin était bien plus raisonnable.

Vendredi a été le dernier jour de plage. Nous en avons bien profité. De retour à la maison, un dernier repas français nous attendait. Et puis, en soirée, nous avons préparé nos bagages. Nous étions prêts à partir et ce sera pour demain matin.

...

Samedi, il est à peine 6 heures quand on me réveille. J'aurais dormi encore deux heures, moi. Nous avons tous déjeuné, comme chaque matin.

Et puis, voilà qu'il est temps de partir pour profiter de la matinée sur les routes. Nous chargeons nos valises...

G: Euh... que fais-tu, Thibaud ?

T: Eh bien, c'est ma valise...

G: Oh, tu souhaites profiter du taxi ?

T: Oui, c'est ça...

G: Où doit-on te déposer ?

T: Oh, je ne sais pas...

G: Comment ça ?

T: En fait... je me dis que si je t'accompagne, ce serait sympa...

G: Bien sûr, mais ton travail ?

T: Je n'ai pas de travail pour aout...

G: Et ton école ?

T: Là, oui, je me suis inscrit...



G: Ah, tu me rassures...

T: Et c'est la même que toi !

G: Forcément, une école d'ingénieur, c'est ce que tu as décidé et moi aussi...

T: Oui, mais en réalité, c'est la même ! La même école où tu vas !

G: Mais... tu veux dire que... que tu viens en Suisse ?

T: Oui, mon ami, je vais en Suisse et si tu as un lit où je peux dormir, ce serait sympa de ta part !

G: Je... je...

Ma: Alors, les garçons, vous êtes prêts ?

G: Mainan... il... il vient avec nous !?

Ma: Oui ! Tu es content ?

G: Madame... c'est vrai ?

S: Oui c'est vrai !

G: Thibaud, pourquoi ne m'avoir rien dit ?

T: Pour t'en faire la surprise !

G: Ouah... toi, alors...

Pa: Bon, on peut y aller ?

...

S: Thibaud, tu nous appelles de temps en temps !

T: Bien sûr, Mainan, et je reviens dès que j'ai des vacances !

S: Alors, à Noël !

T: Promis...

...

On s'enlace tous et la famille suisse monte dans la voiture avec un passager en plus.

J'étais très content que Thibaud m'accompagne et j'aurais osé même lui demander de venir en aout chez nous.

Là, ce n'était pas seulement pour un mois, ce sera pour une année... non, trois ans...

Trois ans d'école d'ingénieur...

Je m'imaginai déjà à nous retrouver tous les jours... à suivre les cours à nous retrouver aux pauses et tout le reste... avec nos devoirs à faire ensemble. Puis les samedis à aller faire les courses pour mes parents et pour nous... à apprendre à conduire... à aller nous balader... que j'en oubliais le principal.

...

Et une fois sur l'autoroute, les gars se sont endormis. C'était rigolo de les voir, car ils étaient chacun de leur côté et leurs têtes étaient tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre et quelques fois, l'une contre l'autre.

Lors de la première halte, les gars se sont réveillés... C'est comme s'ils étaient ivres... Thibaud avait un léger mal de tête et son ventre gargouillait. Gennaël s'est dépêché de sortir pour aller voir...

...

Ma: Ça va, toi ?

T: Moyen...

...

Ma: Désolé... c'est d'être à l'arrière... Gennaël est sensible et comme il a dormi, je pensais que ça allait...

T: Je crois bien ne jamais avoir fait une si longue route, assis à l'arrière...

Pa: On va se reposer...

...

En effet, nous nous sommes reposés. J'avais vomi tout mon déjeuner... bah... cela ne doit pas être génial de vivre dans un estomac...

J'ai bu une demi-bouteille d'eau pour changer.

Nous sommes repartis plus tard pour faire un détour en ville, et à la pharmacie, acheter de quoi me soulager, moi et Thibaud aussi.

Puis nous sommes repartis et j'ai repris ma position anti gravités. Thibaud m'a initié et nous n'avons plus été malades de tout le trajet. À la frontière, pour une fois, cela a pris plus de temps. Nous avons pu nous dégourdir un peu avant de repartir pour la dernière étape.

Comme toujours, c'est en soirée que nous arrivons. Et cette fois, j'étais très content d'arriver chez nous.

Nous avons vidé la voiture pendant que mon papa a remis le courant et que ma maman nous a préparé un petit repas bien mérité. Quel voyage !

On ne ferait jamais ça tous les jours !

Thibaud nous propose que pour rentrer chez lui, lors des vacances, il prendra le train, même s'il lui faut deux jours. Plus tard, nous récupérerons nos affaires, nos valises et nous regagnons nos chambres... sauf que Thibaud est ennuyé...

T: Hum... ta chambre est sympathique...

G: Merci... mais il n'y a qu'un lit...

T: Tu n'as donc pas prévu d'aventures ?

G: Euh...

...

T: Avec une fille !

G: Ah... non... et c'est mon lit depuis toujours...

T: Et moi, alors ?

G: Je ne sais pas... le canapé te convient-il ?

T: Je vais essayer...

...

Ma: Ça va aller, Thibaud ?

T: Je ne sais pas encore...

Ma: On n'a pas prévu que tu viennes...

Pa: Lundi soir, ça ira mieux !

T: Merci... je vais trouver la solution...

Ma: Merci... nous deux, nous sommes épuisés...

G: Nous aussi !

...

T: Bien, mon cher...

G: Si tu veux, je te laisse mon lit...

T: Non...

G: Mais si...

T: Bon, alors, demain soir, je dors sur le canapé...

G: D'accord...

...

Ainsi dit, ainsi fait...

...

Dimanche. Nous nous sommes tous levés assez tard. Nous avons déjeuné vers 11 heures et nous avons mangé plus que d'ordinaire.

L'après-midi, nous sommes partis en balade pour découvrir les environs. Au retour, nous avons pu prendre un bon thé et un cake. Puis, nous les gars, nous avons ouvert nos valises. J'ai rangé mes affaires et j'ai repris possession de ma chambre.

J'ai pu montrer à Thibaud tout ce que j'avais, comme j'avais tout vu de sa chambre pendant ces trois étés. Nous n'avons pas parlé de l'école d'ingénieur. Nous avons pu jouer pour nous changer les idées.

En soirée, j'ai retrouvé mon lit et Thibaud est allé s'installer sur le canapé du salon.

...

Lundi. Nous avons été réveillés comme par le passé, du moins Thibaud, puisque mes parents sont retournés travailler. Thibaud est venu à ma chambre pour me réveiller, mais je n'avais pas trop envie de me lever...

T: Eh bien quoi ? N'as-tu pas un travail ?

G: Oui, mais nous sommes le 30...

T: Et alors ?

G: Mardi 31, mercredi 1er août et on ne travaille pas, c'est la fête nationale...

T: Ah... oui, il me semble que tu m'as dit ça une fois...

G: Donc, le travail sera pour jeudi...

T: Nous avons trois jours de repos !?

G: Oui...

T: Génial ! On va aller voir les filles !

G: Hum... plus tard, alors...

T: Bon, pousse-toi un peu...

G: As-tu bien dormi ?

T: Oui, mais pas assez...

...

Une grosse heure plus tard, je me réveille et je réveille Thibaud. Nous allons déjeuner. Puis, tout le matin, nous sommes encore allés nous balader. Nous sommes de retour à midi pour le repas avec ma mainan.

J'ai préparé la base du menu et Mainan a terminé.

Nous avons parlé de notre matinée.

Plus tard, quand elle part, elle nous demande de rester là cet après-midi. Nous avons repris le parti des jeux.

Thibaud avait apporté son ordinateur, forcément, et il a pu le connecter au réseau d'ici. Maintenant, nous sommes deux à en profiter... et donc à nous partager le débit, ce qui n'est pas génial à certains moments.

Vers 14 heures, on sonne à la porte. C'est une livraison.

Et c'est le magasin Confo qui nous livre... un lit complet.

C'est forcément pour Thibaud, mais nous ne savons pas où le mettre, alors, nous le laissons dans le hall.

Nous allons nous charger de l'installer et le livreur s'en va. Nous nous sommes concertés pour trouver un endroit idéal. Il n'y avait pas tant de solutions.

Là où il y avait le plus de place était ma chambre...

T: Le plus simple, on le met à côté du tien...

G: Oui, mais ce sera plus difficile d'entrer...  
et l'armoire, alors ?

T: Mouais... hum... j'ai peut-être la solution...

G: Je t'écoute...

T: On pousse le bureau tout au fond... on met ensuite  
l'armoire ici, et...

G: Et on passe sur lit pour aller au bureau !

T: Non, parce qu'on tourne ton lit en long... ainsi,  
on peut mettre l'autre lit ici, aussi en long !

G: Ouais... et il y a tout le centre de libre !

T: Exact !

G: Je pensais mettre comme ça au début, mais  
je n'avais pas la tête au nord !

T: Au nord !? Est-ce important ?

G: Oui, pour bien dormir !

T: Je ne savais pas... chez moi... euh... j'ai la tête  
vers l'ouest... presque le sud, et je t'assure,  
je dors très bien !

G: Bon, de toute façon, y a pas le choix... sinon, il faut  
enlever l'armoire et la mettre dans le hall !

T: Alors, on le fait ?

G: Oui !

...

Ainsi, en peu de temps, la chambre est réordonnée.

Le plus dur a été avec l'armoire.

Enfin, le nouveau lit a été installé avec le matelas.

Il ne manquait que des draps. J'en ai trouvé dans  
mon armoire...

G: Voilà, tu as ton lit...

T: Dans ta chambre...

G: Mouais...

T: Dominage que ça n'allait pas côte à côte...

G: Mouais...

...

T: Oui, avec les filles !

G: Ça va être compliqué... mes parents seront là  
tout le weekend...

T: Bon... on en reparlera...

...

T: Bien, il reste ma valise !

G: Où vas-tu la mettre ?

T: Sous le lit !

G: Et tes affaires ?

T: Dans la valise ! Elle s'ouvre en deux demi-coques !

G: Ah, oui, je vois... tu vas la laisser ouverte !

T: Oui !

...

Test de Thibaud... ça passe ! C'est génial !

En soirée, les parents sont contents de  
notre réaménagement. C'était la meilleure solution.

...

Mardi. Nouvelle journée de repos et nous nous sommes  
baladés toute la journée à chasser. Thibaud a eu de  
la chance pour la rencontre, mais quant à passer  
à la chambre, ça, c'était une autre affaire.

En soirée, ce sont les feux d'artifice qui pètent  
de tous les côtés.

...



Mercredi. Jour spécial. S'il s'agit de la fête nationale, la fête a eu lieu hier soir. En Suisse, il n'y a pas de défilé, mais une réunion des Sages de Berne et de la population à la plaine du Grütli... là où, jadis, les trois mercenaires de l'époque ont décidé de fonder une confédération de cantons pour contrer les ennemis.

Plus tard, la confédération est devenue Suisse et depuis peu, on reparle de "fédération suisse"... comme si le nom avait une réelle importance. C'est vrai que c'est la mode de changer, toujours changer de nom, d'habits, de politiciens...

De toute façon, la Suisse n'est qu'un pays peuplé de cons... des cons... fédérés... des confédérés !

Le reportage à la télévision a plus fait rigoler Thibaud que de lui donner envie d'être Suisse.

...

Jeudi. Ce matin, je me suis levé au son de mon réveil, et Thibaud aussi ! En peu de temps, nous sommes prêts. Nous avons déjeuné avec mes parents et nous sommes partis avec eux. Nous sommes allés dans une petite entreprise qui fait des produits en sous-traitance. De ce fait, nous avons l'obligation de ne rien dévoiler de ce que nous faisons. Nous avons eu une matinée de formation puis nous avons eu notre poste de travail. Un jour sur deux, nous travaillerons à l'un et l'autre de ces deux postes, et jusqu'à la fin du mois, du moins, jusqu'au 24 aout.

...

Et vendredi a été pareil, sauf que nous avons donc changé de place de travail, ceci, pour ne pas tout le temps faire la même chose.

...

Samedi a été notre journée de repos, même si nous n'avons pas beaucoup travaillé. Nous avons aidé mes parents à faire les courses. Mon cher papa nous a aussi donné une première leçon de conduite. Trop facile ! Bon, il faut préciser que la voiture a une boîte automatique, donc c'est nettement plus facile.

...

Dimanche. Nous nous sommes réveillés vers 9 heures. Thibaud est tout de suite debout avec une motivation étonnante. Il est venu me chatouiller et me taquiner...

G: Mais arrête un peu !, s'il te plaît...

T: Oh, toi alors...

G: Qu'est-ce que tu as, ce matin ?

T: Rien !

G: C'est pourtant la première fois que tu es comme ça avec moi !

T: Non, non...

...

T: Gennaël...

G: Laisse-moi encore un moment...

T: Je peux rester, alors ?

G: Tu as un lit tout neuf !

T: Rooooo...

...

Thibaud est retourné sur son lit. Je me suis redormi, enfin, il me semble...

Plus tard, je me suis réveillé, et j'ai tout de suite cru que Thibaud était à côté de moi, mais non, il était dans son lit. Je suis resté songeur et un peu après, le téléphone de Thibaud sonne...

Il se lève, et il répond...

T: Lo...

...

T: Bonjour, Maman...

...

T: Merci Maman...

...

T: Merci, Papa...

...

Je me demandais bien quelle était la discussion...

T: Oui, tout va bien ! ... Mais, Maman, cela fait juste une semaine...

...

T: Mais non, ne t'inquiète pas...

...

T: Non, je ne peux te les passer, je viens de me lever...

...

T: Hum... oui, je crois qu'il dort encore...

...

T: Je ne sais pas... j'aimerais... hum... rien... je ne veux rien... oui, je sais... mais tout va bien...

...

T: D'accord... merci...

...

T: D'accord, je leur dirais, promis... bye Man'...

...

T: Pfiouh... j'aurais dû partir une semaine plus tard pour fêter avec mes parents... mais bon...  
je ne suis plus un gamin à recevoir des cadeaux pour mon anniversaire... surtout si je dois leur dire quoi acheter ! Comment fais-tu Gennaël ?  
J'aime autant ne pas savoir...

...

Ah, ha... c'était donc pour ça... j'ai attendu deux minutes avant de bouger... et me lever...

G: Bon anniversaire, alors !

T: Euh... tu m'as entendu ?

G: Oui...

T: Ah, pardon...

G: Mais de quoi ?

T: Je ne veux rien...

...

G: C'est pour ça que tu étais si enthousiaste ?

T: Oui... je me suis dit que ce serait génial, comme jamais je ne l'ai fait chez moi, à cause de mes parents, mais je ne suis plus un gamin...  
Je ne veux rien...

G: Même pas un petit dessert ?

T: À la rigueur...

...

G: Et moi, je ne demande rien à mes parents pour un cadeau... c'est la surprise...

...

Ainsi a été la journée. Nous sommes restés tranquilles à regarder la télévision, et après le repas, nous avons eu un bon dessert. C'était tout simple et Thibaud a été content. Je n'ai rien dit, si ce n'est lui souhaiter un bon anniversaire. Mes parents n'ont rien dit non plus.

L'après-midi, nous avons fait une petite balade. Nous nous sommes dépêchés de rentrer avant l'orage. Pas manqué... nous avons été un peu mouillés en arrivant.

On s'est vite changé et mis à sécher nos habits sur l'étendard. Nous avons pu voir les nombreux éclairs qui ont duré toute la soirée avec moins de force.

Au repas du soir, menu froid, pour changer. Après, retour à la chambre pour lire tranquillement. Je me demandais si, finalement, je ne devais pas proposer quelque chose à Thibaud... sauf que demain, nous reprenons le travail.

...

Et donc, une semaine a passé à travailler. C'était un peu trop monotone pour nous, mais nous avons appris certaines choses intéressantes dans le domaine de la fabrication.

...

Samedi soir. Comme promis, après avoir mangé, et une bonne heure plus tard, je me suis préparé pour me mettre au lit, et je suis allé sur le lit de Thibaud...

G: Bon anniversaire...

T: Merci...

G: As-tu bien travaillé ?

T: Oh, j'ai raté une pièce...

G: Hum...

T: À ton tour !

G: À Noël !

T: T'es sérieux ?

G: Oui !

T: Tant pis pour toi !

...

Oui, parce que je suis retourné sur mon lit et je me suis couché.

...

Dimanche. Nouveau jour de farniente et aujourd'hui, pas d'orages.

...

Nouvelle semaine. Cinq jours de travail forcé, et une autre pièce défaillante.

Malgré ça, en fin d'après-midi du vendredi, nous avons été payés. Thibaud était content de la manne et content de l'expérience. Moi aussi, j'étais content de cette expérience.

Au soir, nous avons eu un très bon repas.

...

Samedi. Rien de spécial pour commencer cette journée. Nous avons aidé mes parents avec en prime, une nouvelle leçon de conduite.

Après le repas de midi, une visite. Je vais ouvrir...

G: Eh, salut, Anthony !

A: Salut, Gennaël ! Comment vas-tu ?

G: Très bien... entre et toi, tu vas bien ?

A: Oui, très bien... alors prêt pour le futur ?

G: Je crois que oui... oh, viens, suis-moi !

A: A quoi dois-je m'attendre ?

...

G: Voilà... c'est Thibaud, de France !

A: Salut, Thibaud...

G: Mon copain, Anthony !

T: Salut, Anthony !

G: Eh bien, mon cher Anthony, nous serons trois  
à entrer à l'école d'ingénieur !

A: Vraiment ?

T: Oui, je confirme...

A: Mais tu as dit... de France ?

T: Oui, je suis Français et je me suis inscrit  
à la même école !

A: Est-ce possible, ça ?

G: Faut croire, hin ?

A: C'est génial !

...

A: Quel âge as-tu ?

T: 18 ans... et trois semaines...

A: Moi, 18 ans et un mois et demi...

T: Quel jour ?

A: Le 5 !

G: Quoi ?

A: Le 5 juillet...

T: Pas mal, ça...

G: Grandiose !

A: Quoi !?

G: Eh bien, on peut fonder le club des 5 !

T: On n'est que trois !

G: Mais tu n'as pas compris !

T: Je crois avoir compris...

G: Je suis du 5 juin !

...

Ah, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha...

Comment donc était-ce possible ?

Je suis du 5 juin, Anthony du 5 juillet  
et Thibaud du 5 août !

Comment a-t-on fait pour nous rencontrer ?

T: Le club des 5, c'est bien trouvé, ça !

...

Et nous avons ensuite passé un magnifique après-midi  
à nous présenter, à évoquer nos vacances, nos souvenirs  
d'école, nos rencontres, et notre été à tous travailler...



Et pour l'école, nous sommes prêts, ou presque prêts.

Anthony est longuement resté et il est même resté pour le souper. Il est reparti vers 20 heures avec la promesse de nous retrouver lundi matin devant les portes de l'école.

Le dimanche a été ordinaire avec une balade.  
L'après-midi, nous nous sommes préparés pour lundi matin.

...



## À l'école !

Il était une fois... non... voici la suite des aventures de trois gars qui, après leur école primaire, puis secondaire, se sont pris au jeu d'aller à la HEI, la haute école d'ingénierie. Par les temps qui courent, avec l'afflux de migrants, le taux de chômage augmente quelque peu. C'est une mauvaise passe. Alors, autant poursuivre les études, surtout si les parents sont d'accord.

Le plus amusant de l'histoire, c'est le fait qu'ils sont tous trois nés un 5... 5 juin, 5 juillet et 5 août. En plus, Thibaud est Français, et c'est Gennaël qui l'a rencontré sur le lieu de ses premières vacances en Normandie... Puis ils y sont allés deux étés de suite directement chez Thibaud qui a hébergé la famille. Ce dernier été, Thibaud est venu en Suisse, car une autre face amusante, c'est que tous les trois se destinent à un même avenir: l'école d'ingénieur ! Tout devait les réunir !

Leur entrée à cette nouvelle école s'est faite normalement. La première semaine a été calme, et elle présageait déjà de nombreuses difficultés à la suite de la présentation du programme des cours.

Il est évident que pour devenir ingénieur, il faut apprendre de nombreuses choses... et c'est bien mieux que dans l'école de commerce si on ne souhaite pas être un simple vendeur au supermarché du coin, par exemple.

Eh oui, les trois gars visent un travail plus haut dans les technologies. Le programme leur convenait très bien, et ils se sont promis de, tout de même, ne pas passer toutes leurs soirées et weekend dans les études et les révisions, et donc, avoir tout de même quelques heures de loisirs.

Ils aimaient bien se retrouver à la piscine pour barboter, nager et se lancer quelques défis de quelques secondes pour se mesurer et se rendre compte que, finalement, dans ces moments-là, ils n'avaient plus le même plaisir à être dans l'eau.

C'était moins bien que la plage de Normandie, cela va de soi. Anthony est très intéressé, et il a vite proposé à ce que l'été prochain, tous trois aillent à la plage ! Gennaël est bien sûr partant. Thibaud a trouvé cette idée géniale !, de plus, il propose de les héberger, comme il l'a fait avec Gennaël et ses parents. Anthony partirait tout de suite, si c'était le début du mois de juillet.

Chaque fin d'après-midi, ils se retrouvaient à bavarder un long moment. Tous trois sont d'accord pour s'entraider en faisant leurs devoirs ensemble. Ils iraient chez Gennaël ou chez Anthony. L'idée du club des 5 était excellente. Reste à ce qu'ils décident si d'autres personnes seraient acceptées du moment qu'ils sont nés un 5. À voir, si cela se présente. Pour cette semaine, ils rentrent chez eux.

...

*La Haute École d'Ingénierie forme des ingénieur·e·s aux compétences variées, à même de concevoir et d' diriger des projets répondant aux évolutions de notre société.*

*Elle recoupe quatre filières d'études :*

*1: La formation en technologies du vivant privilégie une approche pluridisciplinaire et conduit à 3 orientations distinctes : l'agroalimentaire, la biotechnologie et la chimie analytique.*

*2: La filière de formation des systèmes industriels requiert un intérêt pour la conception, l'analyse et le développement de produits. Elle permet aux étudiant·e·s d'acquérir des compétences scientifiques et techniques, mais également sociales et humaines.*

*3: La filière de formation en énergie et techniques environnementales a vu le jour afin de répondre aux défis énergétiques auxquels notre pays sera confronté ces prochaines années. Les ingénieur·e·s issu·e·s de cette filière disposeront de solides connaissances scientifiques dans le domaine de l'énergie et seront sensibilisé·e·s aux contraintes environnementales ainsi qu'aux techniques permettant de respecter les normes en vigueur.*

*4: La filière de formation en informatique et systèmes de communication fournit les outils pour pouvoir répondre aux enjeux de la digitalisation de la société. Elle donne aux étudiant·e·s des compétences de pointe notamment en programmation, en développement et "big data" ainsi qu'en intelligence artificielle.*

L'enseignement dispensé au sein de ces quatre filières se caractérise par une grande proximité avec le monde professionnel et garantit dans ce sens une bonne employabilité dans des secteurs d'activités très variés. Par ailleurs, les filières collaborent étroitement avec les autres instituts dans le cadre de travaux de diplômes et de nombreux projets de recherche.

La HEI multiplie ses activités autour de la formation, de la recherche et de l'innovation.

...

Tout cela a bien sûr motivé Gennaël, Thibaud, Anthony et tous leurs camarades à entrer dans cette école.

Ainsi donc, si la première semaine, tout allait pour le mieux, dès la deuxième semaine, le degré de motivation a vite baissé. Ils devaient se ressaisir, ou alors, revoir leurs prétentions à la baisse.

C'est au weekend que le trio se retrouve...

T: Eh, les gars, il nous faut revoir notre potentiel, sans quoi, on ne va pas y arriver !

G: C'est sûr, parce que je ne veux pas être vendeur...

T: J'avais dit ça pour comparer...

A: Écoutez... moi, je vous propose de passer la soirée chez moi pour faire nos devoirs ensemble...

G: Je vais devoir négocier...

T: Et si on pouvait même passer la semaine chez toi, nous aurions plus de temps pour cela...

A: Pour moi, il n'y a pas de problème, la maison est bien assez grande pour vous accueillir tous les deux...

T: Alors je viens...

G: Ce serait sympa... je dis pas...

...

A: Mais oui, viens donc...

T: Je vais convaincre tes parents, moi...

G: Je veux bien...

A: Je prépare les lieux pour lundi...

T: Génial ! Et en attendant, nous avons ces trois pages de mathématiques...

G: Pfiouh... trois pages... on n'a jamais vu ça... avant...

A: Avant, c'était de la rigolade, là, c'est du sérieux !

G: De la rigolade...

T: Oui, et moi, je vais te dire que lorsque nous serons diplômés, nous dirons pareil de cette école... et nous dirons aussi que maintenant que notre formation est terminée, le boulot sera vraiment sérieux !

A: Tu as bien raison !

G: Sans doute...

A: Allons, nous sommes là, Thibaud et moi, pour t'aider, et tu nous aideras sans doute dans d'autres matières...

G: C'est possible...

T: On s'y met ?

...

*Le samedi a donc été studieux.*

*Au retour, Thibaud et Gennaël rentrent chez eux avec l'intention de parlementer avec les parents malgré qu'ils aient acheté un lit pour Thibaud.*

*De plus, c'est peut-être juste pour une période.*

Les parents ont bien sûr compris que l'avenir de leur fils se jouait dans cette école et qu'il ne devait pas être trop perturbé par un environnement qui le distrait sans cesse.

Bien sûr, le père a rouspété, mais Thibaud avait un peu raison. S'il a osé affronter les parents de cette façon, c'est qu'il connaît Gennaël et ses parents depuis ces deux étés en vacances.

De fait, la mère comprenait que l'ambiance n'était pas toujours agréable et qu'il fallait du calme pour son fils. Le père a ensuite dit qu'il ne débourserait rien pour cette affaire... et puisque la mère était d'accord, Gennaël pouvait donc passer la semaine chez Anthony.

Thibaud l'a remerciée... et tant pis pour le père puisqu'il était parti entretemps. Elle lui sert quelques conseils, mais Gennaël n'est plus un gamin qui doit bien faire attention.

À 18 ans, on est déjà mieux maître de soi et si l'on est majeur, on peine tout de même à quitter ses parents.

Gennaël et Thibaud vont donc emporter quelques affaires pour la semaine et ne revenir que le vendredi ou le samedi selon le programme.

Gennaël était soulagé à cause de ses parents et un peu inquiet à passer la semaine chez Anthony sans un sou pour le remercier et pour les frais que cela va engendrer avec Thibaud. Il était gêné à redemander à faire un effort de la part de sa mère.



De son côté, Thibaud n'avait pas de souci, car ici ou ailleurs, pour lui, cela ne changeait rien du tout. Il a tout de suite préparé son sac de sport avec quelques affaires, et il se disait aussi que pour une semaine, il n'avait pas tant besoin de tout cela puisqu'il revient chaque samedi. Alors, il a rangé son sac pour ne prendre qu'un petit cabas et quelques affaires de secours.

...

Dimanche, en fin d'après-midi, je me prépare à partir. Ma mainan me rappelle de faire attention et d'éviter les ennuis, de ne pas gêner la famille de Anthony par ma présence, de revenir tout de suite si cela se passe mal ou si notre présence est reprochée avec Thibaud...

Bref... nous devons nous faire tout petit et revenir le plus tôt possible. Alors que je prépare mon ancien sac à dos pour y mettre quelques affaires, ma mainan m'impose tout un tas d'habits de rechange... pour au moins trois mois. Je n'ai rien dit pour ne pas la vexer.

Je suis donc parti bien chargé avec Thibaud. Traverser la ville est encore facile aux bonnes heures alors qu'il y a un bus.

J'ai pu cogiter pour me dire que depuis chez Anthony, le trajet sera très simple pour nous rendre à l'école et rentrer chez lui, et ainsi, gagner bien du temps pour faire nos devoirs, le soir, et dormir vingt minutes de plus tous les matins et être en forme à l'école. Thibaud approuve le tuning.

Ainsi, j'étais assuré pour mieux étudier et avoir de meilleures notes... et être certain d'avoir le diplôme.

Et nous voilà à l'arrêt. On se presse et nous remercions le chauffeur. Ensuite, nous parcourons les moins de deux-cents mètres pour être devant chez Anthony, une belle maison qui peut nous faire penser que le propriétaire est un peu riche.

Je me demande encore si c'est une bonne idée que d'être là. Thibaud me décide. Nous nous approchons de la porte principale et Thibaud presse le bouton de la sonnette qui n'a pas de nom.

À peine deux minutes... la porte s'ouvre...

...: Bonsoir, jeune homme...

G: Bonsoir, Madame, je suis Gennaël...

T: Et moi, Thibaud...

...: Oh, oui, les amis de mon fils... pardon, entrez donc...

G: Merci...

...: Vous pouvez m'appeler par mon prénom: Annlyse...

G: D'accord...

A: J'aimerais bien que vous vous sentiez un peu comme dans notre famille avec nos habitudes...

G: Bien sûr, c'est normal... pas comme tous ces étrangers qui ne veulent pas s'intégrer...

A: Tout à fait... alors, la première règle est de ne pas salir à l'intérieur, et comme vous le voyez, notre collection de chaussures est impressionnante...

G: Je vois...

T: Ne vous inquiétez pas, on fera très attention...

...

Et là, derrière Annlyse, Anthony était descendu et il s'était arrêté au bas de l'escalier à faire des mines... et cela a fait sourire Gennaël...

A: Tu peux en rigoler, mais je peux t'assurer que si je vois des saletés partout, tu seras pris pour nettoyer toute la maison...

G: Pas de problème, je vais me plier à vos règles, promis...

...

Anthony: Eh, salut, Gennaël... Thibaud...

G: Salut...

T: Salut...

...

Annlyse: Anthony, je te laisse le soin de faire en sorte que tout se passe bien, et dès maintenant...

Anthony: Ne t'inquiète pas, tout ira bien...

...

Là, Annlyse s'en est allée... vers le séjour...

A: Tu es bien chargé !

G: Oui, excuse-moi, enfin, c'est ma maman qui a insisté pour que je prenne tout cela...

A: Pas de problème... bien, suivez-moi, je vais vous montrer où vous installer...

G: Merci et merci de nous accueillir...

A: Il n'y a pas de problème, rassure-toi...

G: Je risque de te remercier encore...

A: Tu peux le faire tant que cela ne nous agace pas...

G: J'espère que non...

A: Suivez-moi...

...

Nous sommes donc montés à l'étage. Anthony nous a montré les portes où ne pas aller et les deux portes importantes, celle de sa chambre et celle de la chambre d'amis...

A: Voilà, c'est votre chambre...

G: Merci...

T: Merci...

G: Il n'y a qu'un lit !

T: Cela ne me dérange pas...

A: N'est-ce pas mieux, non ?

G: Oui... enfin, je suppose...

A: Bon... euh... ah... la salle d'eau est ici...

G: Oh, c'est génial !

A: Oui...

G: Du luxe...

A: Bon, venez à ma chambre... à moins que vous vouliez déjà vous mettre au lit...

G: Je viens... je vais plus tard, d'habitude...

A: Moi aussi...

G: Tu as bien de la chance de vivre ici...

A: Oui...

G: Hum...

T: Eh...

A: Voilà ma chambre...

G: Synpa...

A: Excuse-moi pour le désordre...

G: Tu es pardonné, chez moi, c'est pire...

T: Tu dis ça à cause de moi ?

G: En partie...

A: Comment fait ta mère ?

G: Elle ne fait pas...

T: On gère...

A: Essayez de faire que la chambre reste nickel...

G: Pas de problème, je pense que l'on y sera juste  
pour dormir...

T: Mouais...

...

A: Tu aimes ?

T: Oui, c'est magnifique...

A: Euh... j'ai un conseil...

G: Lequel ?

A: Enlevez vos chaussettes pour éviter de glisser et  
les user...

G: Hum... j'ai bien remarqué que tu étais pieds nus...

A: Ne vous inquiétez pas pour cet hiver, il y a  
le chauffage au sol partout, vous n'aurez pas  
froid aux pieds...

T: C'est noté...

...

A: Avez-vous fait vos devoirs pour demain ?

G: Oui, j'ai tout fini...

T: Moi aussi...

A: On pourra se mettre à l'autre chambre pour  
les devoirs, la table est plus grande et  
je prendrais ma chaise...

G: Comme tu veux... je me plie à vos règles...

A: Tu n'as pas à trop en faire...

G: D'accord...

A: Si tu veux, je te montre ma machine...

T: Je veux bien... à quoi sert-elle ?

A: Oh, rien... c'est juste pour la technique...

T: Je comprends...

...

*Nous avons passé une bonne heure à bavarder  
et en démonstration.*

Pas de doute, Anthony est déjà un bon technicien...

A: Bien... je propose d'aller nous coucher...

G: Oui, bonne idée...

A: Comme il fait encore chaud, si vous voulez rester nu dans la chambre, vous pouvez, mais pensez à vous couvrir même si c'est pour venir à ma chambre, et habillez-vous pour descendre...

T: Promis...

G: Euh... j'ai un souci...

A: Lequel ?

G: J'ai bien un gros sac de sport, je vais le laisser là, mais par contre, j'ai les poches vides... mes parents ne vont pas me sponsoriser...

A: Ne t'occupe pas de l'aspect financier... c'est bien volontiers que l'on vous accueille ici pour gagner du temps...

G: Merci, mais pour moi, ce sera le calme que je vais apprécier et la compagnie de Thibaud et toi pour les devoirs... ainsi, je suis certain d'avoir le diplôme...

A: Bien, alors ne pense à rien d'autre qu'à l'école... et je te souhaite une bonne nuit... tu sais où est ma chambre... si toutefois...

G: Oui, en face...

A: Pas besoin de toquer... entre tout de suite...

G: D'accord...

A: Entre copains, on peut tout faire sans gêne...

G: C'est vrai... alors, bonne nuit...

A: Bonne nuit...

T: Bonne nuit...

...

Moi et Thibaud, nous nous sommes donc installés un peu dans cette grande chambre pour l'approprier, d'abord, puis de vérifier que notre sac d'école est prêt pour demain matin, et enfin, prendre possession de ce grand lit pour y passer une bonne nuit. Nous avons tout de suite été impressionnés par le silence. Le sommeil ne nous est pas venu tout de suite...

...

Et le lundi matin est là... une sonnerie résonne... J'ai super bien dormi. Je me lève tout de suite, je passe à la salle d'eau pour me rafraîchir les idées et je me mets en tenue pour cette nouvelle journée, et aussi une nouvelle vie, en quelque sorte. Thibaud m'a ensuite suivi. Il avait aussi bien dormi.

Nous étions en avance sur Anthony, et nous avons attendu à la cuisine pour le déjeuner... ne sachant pas comment nous y prendre, et surtout, n'osant rien faire.

Un bon quart d'heure, Anthony arrive, rassuré de nous voir. Il peut nous expliquer comment procéder le matin pour préparer un déjeuner simple comme lui ou alors plus copieux, si nous le souhaitons, mais cela prend plus de temps et il faut ranger après. Je préfère la solution rapide de Anthony qui est excellente, de surcroît. Thibaud se plie à la majorité.

Puis après avoir rangé nos bols, on s'en va chercher nos sacs et, fin prêts, nous prenons la direction de l'école où nous retrouvons les autres camarades pour une nouvelle journée.

Ce nouveau train de vie me convenait aussi bien à moi qu'à Thibaud. Dormir dans la même chambre et dans le même lit ne posait pas de problème. C'était même plus agréable, mais nous ne devons pas penser à nous amuser, ce que Thibaud m'avait malgré tout promis et j'avais insisté pour ne pas nous distraire comme ça.

Nous avons donc l'habitude de laisser nos chaussures à l'entrée pour ne pas salir, puis à la chambre, d'enlever nos chaussettes pour ne pas les user trop rapidement.

Faire nos devoirs ensemble à la chambre d'avis n'a pas posé de problème, toutefois, pour ne pas avoir les mêmes réponses aux exercices, chacun les fait de son côté. Les autres tâches sont apprises ensemble pour ce qui est des théories, encore un peu de français pour ne pas perdre l'habitude de bien écrire et bien parler.

Quand tout est fini, nous pouvons sortir pour nous dégourdir les neurones et les jambes. Une pause est parfois salutaire dans la durée de notre travail, mais il y a le repas qui coupe aussi ce temps.

Tout en mangeant, les discussions avec les parents sont diverses et quelquefois techniques sur divers sujets... et l'actualité est vite passée en revue pour se dire que le monde va mal et que les géants ne font rien pour que cela change de manière radicale.

Sur un plan technique, les fabricants d'automobiles sont les premiers pointés du doigt avec leurs bahuts à roulettes, les SUV. Ces gros engins encombrant les routes et surtout les parkings.



De plus, les pilotes peinent à les conduire comme une voiture ordinaire. Ils conduisent mal, prennent toute la route... avec l'impossibilité de dépasser un vélo alors que ce mode de déplacement devient de plus en plus fréquent... avec des accidents.

La situation est tout à fait contradictoire !

D'un point de vue écologique, il est très difficile de comprendre comment les constructeurs peuvent prétendre que ces véhicules le soient.

Plus c'est gros, plus ça pollue !

Avec un tel véhicule, il est facile d'en construire deux qui sont dès lors moins lourds et moins polluants... et même s'ils sont de la génération électrique.

Pas besoin d'être ingénieur pour comprendre ça !

Et quand bien même l'excuse est la batterie, il suffit qu'elle soit moins grosse et moins lourde pour construire une voiture plus légère qui demande moins d'énergie !

L'excuse sera l'autonomie, mais l'avantage sera le temps de recharge de la batterie !

De toute façon, piloter un suv, c'est juste pour la frime !

Dans notre pays, il faut non seulement ne plus les importer, mais les retirer de la circulation aux frais des constructeurs !

*Il faut des solutions radicales aux problèmes et ça, dans notre pays, on ne sait pas du tout les prendre.*

*On préfère de loin trouver des solutions qui contournent les problèmes... et les problèmes restent présents.*

*...*

*C'est dans cette ambiance que les mois suivants ont donc passé. Les cours sont instructifs, et ça motive les élèves, les gars comme les filles.*

*Pour les loisirs, tous ne sont pas du même avis. Nous trois, nous sommes sur la même longueur d'onde, à savoir... ne pas nous disperser et bien mieux suivre les cours pour ne pas trop prendre de retard et devoir rattraper plus difficilement.*

*Chaque weekend, moi et Thibaud, nous retournons chez moi pour rassurer mes parents et leur annoncer la bonne conduite des cours.*

*...*

*Après quatre mois d'école, une pause est bienvenue avec Noël. Si Thibaud appelait ses parents de temps en temps, là pour les fêtes, il a pris le train pour retourner chez lui.*

*Mes parents ne voulaient pas faire deux fois l'aller et retour. Une fois en été était bien assez. Thibaud mettra peut-être plus longtemps, mais tant pis.*

J'ai pu retrouver l'ambiance de la famille et elle semble meilleure. Ce n'est pas encore le moment de faire des allusions douteuses ou des gags au risque que cela dégénère. Je préfère me contenter d'être présent et un peu passif.

Je peux aussi reprendre des lectures que j'avais laissées de côté et je peux aussi ranger mes affaires et mettre au rebut certaines choses désuètes, voire inutiles.

Je n'ai encore rien décidé de mon avenir professionnel, mais chaque jour passé à l'école me fait dire que mes anciens bricolages ne serviront plus.

...

De son côté, Thibaud avait aussi fait la razzia et liquidé bon nombre de matériaux qui encombraient sa chambre, même s'il a l'avantage d'habiter une maison.

Quant à Anthony, tout garder ne le dérange pas dans la mesure où il peut stocker tout cela au galetas, mais en rangeant proprement pour mieux retrouver tout ce qu'il peut avoir besoin ou récupérer.

...

Après les fêtes, quelques jours de repos ont suivi et on ne s'est pas revus ni appelés.

Anthony est parti à la neige... quelle chance il a !

J'ai trouvé un passe-temps à fouiller internet à l'affût de certaines nouveautés qui peuvent m'intéresser et qui peuvent être utiles, mais je peux en rêver même si cela ne coûte pas si cher...

Mes parents ne souhaitent pas m'acheter de nouvelles choses... et la première raison est que je suis en âge de travailler. Soit, mais là, je suis à l'école. Soit, encore, et cela ne change rien à la situation financière de mes parents. Tout était dit.

Je vais donc devoir être patient, car travailler à côté de l'école est impossible. Mes rêves de technologies vont pouvoir s'épanouir l'année prochaine avec des ateliers de création plus sérieux que ceux de cette année qui ne sont que des expérimentations et des amusements.

...

## Reprise de l'école

Et le 5 janvier, de nouveau un 5... on se retrouve tous à l'école pour tenter de reprendre le rythme des études. Le premier jour a été pénible avec de nombreux bâillements.

Thibaud a passé de jolies fêtes en famille, comme les années précédentes. Anthony avait passé de jolies journées sur les pentes enneigées, comme chaque hiver.

Les jours suivants ont mieux passé. Nous apprenons de nouvelles choses qui vont nous servir plus tard, c'est sûr.

La trigonométrie est un nouveau chapitre qui nous a fait peur. C'est la branche des mathématiques qui étudie les propriétés des fonctions circulaires des angles et des arcs: sinus, cosinus, tangente, notamment, dans le but de déterminer les éléments des triangles.

Le théorème de Pythagore en est la formule la plus simple, mais il y a encore la distributivité, les identités remarquables, les propriétés des puissances et les formules de trigonométrie qui sont ainsi expliquées.

D'emblée, cela donnait un gros mal de tête, mais pris un à un et petit à petit, le mal de tête était moins présent.

...

Après trois mois de cette mélasse, je commençais à en perdre la boule. Si à l'école cela ne se remarquait pas tant, sans doute parce que plongé dans le sujet, à la maison, du moins chez Anthony pour les devoirs... ce n'était pas pareil.

Au début, je me forçais, et un soir, mon cahier et mon livre se sont retrouvés sur le sol...

T: Eh !?

A: Ça ne va pas, Gennaël ?

...

G: Non, ça ne va plus... tout se brouille dans ma tête, je ne comprends plus ce que je dois faire... c'est devenu trop compliqué... j'abandonne...

...

Si le fait d'être épuisé ou d'avoir de la peine était paisible... l'expression "j'abandonne" était la pire chose à entendre...

T: Non, Gennaël, tu ne peux pas abandonner !

A: Non, on s'est promis d'y arriver et de s'entraider !

G: Oui, d'accord, mais là, donnez-moi les bonnes réponses, sans quoi je ne vais pas y arriver !

A: Mon pauvre ami... tu as besoin de repos...

T: Oui, repose-toi une heure...

G: Je veux bien, mais je doute que cela soit efficace...

A: Essaie... va dans ma chambre... je viens te chercher dans une heure...

G: Si tu penses que ça va m'aider...

A: Qui ne tente rien n'a rien !

G: Oh, ça va...

...

J'ai changé de chambre avec les épaules qui touchaient le sol... c'est une image, cela va de soi.

Thibaud a ramassé les affaires de Gennael...

T: Pauvre Gennael...

A: On ne va quand même pas lui donner les réponses...

T: On pourrait, mais alors, à l'école, il aurait de  
mauvaises notes et de bons devoirs...

A: On va l'aider...

T: On le fait déjà...

A: Alors, on va l'aider plus...

T: Essayons...

...

Et plus tard...

A: Voilà... j'ai fini

T: Tu vas trop vite !

A: Je vais aller chercher Gennael...

...

Anthony est allé à sa chambre. La lumière était éteinte et Gennael pouvait dormir. Il s'est approché du lit où il était couché sur le côté et il lui était difficile de savoir s'il dormait réellement, sans doute que oui, et ce n'était pas le moment de dormir, mais ce repos lui a surement fait du bien.

*Il pose donc une main sur l'épaule de Gennaël pour le secouer doucement et le réveiller...*

A: Eh... tu dormais ?

G: Hum... oui, je crois...

A: Tu ne vas pas dormir, cette nuit...

G: C'est possible...

A: Viens, on va t'aider...

G: Attends...

A: Oui, quoi ?

G: J'ai réfléchi... demain, je vais aller à la direction et demander à aller en informatique...

A: T'es sérieux ?

G: Oui... je suis sûr que je me sentirai mieux dans ce domaine...

A: Et nous deux ?

G: Ça ne change rien à notre amitié !

A: Oui, d'accord, mais...

G: On n'est pas obligé de faire le même métier !

A: Hum... c'est vrai... et si on monte une startup, on aura surement besoin d'un bon informaticien !

G: Alors... tu vois...

A: Mais, dis-moi, en informatique, il faut être doué en math !

G: Bien sûr, mais je n'aurai surement pas besoin de trigonométrie !

A: Non, mais ça dépend des projets...

G: De toute façon, les ordinateurs ne comprennent que des 0 et des 1 !

A: Mouais, c'est vrai, mais les langages de programmation ne sont pas ainsi...

G: Heureusement que non ! Sans quoi, je n'y arriverai jamais !

A: Bon, tu viens ?



G: *Oui, mais je ne veux pas finir ce devoir...*

A: *Je comprends...*

G: *Merci...*

...

A: *Tu viens ?*

G: *Je te suis...*

...

*Anthony et moi, nous avons changé de chambre.*

*J'ai rangé mes affaires...*

T: *Que fais-tu ?*

G: *Je range...*

T: *Tu ne veux pas finir tes devoirs ?*

G: *Non...*

T: *Mais on va t'aider !*

G: *Non, pas la peine...*

...

A: *Thibaud... en fait, Gennaël a réfléchi, et il veut changer de voie !*

G: *Oui, tout ça, c'est trop compliqué pour mon cerveau...*

T: *Ne dis pas de bêtise...*

G: *Non, je ne dis pas de bêtise... demain, je vais aller à l'administration pour demander à aller en section informatique...*

T: *Charlie pas, on va t'aider !*

A: *N'insiste pas, Thibaud, il a aussi un bon argument...*

T: *Et lequel ?*

A: *Si à nous trois, on monte une entreprise, plus tard, il nous faudra un informaticien !*

T: *Ha ! Mouais, c'est vrai... eh bien... je suis déçu, mais je comprends...*

A: *En plus, c'est vrai, on n'est pas obligé de devenir tous les trois ingénieurs...*

T: C'est vrai... c'est un projet que l'on a fait sans vraiment savoir ce qui nous attendait, alors, tu as raison de changer de voie...

G: Nous resterons amis !

T: Ah, ça, j'y compte bien !

G: Merci, les gars...

...

Et là, nous nous sommes enlacés tous les trois pour nous soutenir, nous rassurer, et nous dire que l'amitié n'était pas une affaire d'école...

A: Bien dit !

...

Thibaud et Anthony ont aussi rangé leurs affaires. Ils sont prêts pour demain...

T: Dis, Gennaël, que penses-tu faire durant les congés de Pâques ?

G: Eh bien, si je change de voie, je vais devoir rattraper les cours...

A: Ne crois-tu pas que cela soit trop tard ?

G: Possible...

T: Tu ne vas pas continuer les cours...

G: Je pourrais être dispensé des cours de math !

A: Il faut attendre le verdict...

...

G: Oh ! Excusez-moi, mais j'ai une autre idée... je vais aussi demander à cesser les cours...

A: Pourquoi ?

...

G: Je vais pouvoir travailler jusqu'en septembre,  
pour la reprise, comme ça, je n'aurai pas à réviser  
une tonne de choses et avec mon travail, je vais  
enfin pouvoir acheter quelques trucs qui me serviront  
en informatique !

T: Ton programine est bon... mais tu penses à nous !

...

G: Tout le temps... enfin... ça dépend aussi du travail  
que j'aurai trouvé...

T: C'est sûr que si tu es tout le temps avec nous...

A: Et que tu travailles devant une machine-outil,  
tu ne feras pas long !

...

G: Merci les gars, en tout cas, pour tout ce que  
vous avez fait pour moi, et toi, Anthony,  
pour la chambre...

A: Tu peux rester ici, même si tu travailles...

T: Oui, reste ici !

...

G: Euh... ça, ce serait pas mal, parce que mes parents...

T: Oui, reste ici, s'il te plaît !

G: Je reste ! Et puis, à l'automne, ce sera de nouveau  
le même souci, alors... autant que je reste !

A: Il n'y a pas de problème !

G: Merci... je pense avoir trouvé la solution...

T: Verdict, demain !

G: Oui, bien sûr...

...

Je me sentais maintenant plus léger.

Plus tard encore, nous nous sommes mis au lit.

...

## Changement de cap

Et le lendemain, Gennaël est allé à l'administration de l'école, et tout s'est passé comme il le souhaitait. Il n'est pas rare que des élèves changent de voie.

Changer maintenant était possible et comme l'avait bien pensé Gennaël, rattraper les cours aurait été un exploit. Non, il lui valait mieux revenir lors de la nouvelle session et recommencer avec les nouveaux cours.

Quant à poursuivre là où il était et être dispensé, ça allait désorganiser le programme, même s'il ne s'agit que d'un élève... surtout qu'ils ne l'ont pas fait par le passé.

Ainsi, Gennaël est congédié.

Il a tourné en rond tout le matin pour attendre sur ses copains et leur annoncer la nouvelle.

Thibaud et Anthony avaient bien pensé que changer de voie maintenant serait difficile. La solution d'arrêter était bien plus judicieuse.

Ainsi, Gennaël était libre de rentrer et se reposer, mais son souhait est de maintenant trouver un travail. C'est aux panneaux d'affichage de l'école qu'il a trouvé une solution sérieuse et même une solution de rechange.

*Tout de suite, l'après-midi, il est allé se présenter, et vu son parcours, même s'il est défaillant sur un certain point, il a été engagé tout de suite.*

...

*Dès le lendemain, j'ai pu voir le travail à effectuer, et déjà entamer une première approche positive, car je suis très motivé à travailler et cela compensait d'être dévalorisé par les cours à l'école.*

*C'est en fin d'après-midi que je repense à mes copains qui devaient quitter l'école alors que j'allais devoir travailler encore une grosse heure. C'était si différent de l'école que je serais même resté plus longtemps.*

*De retour chez Anthony, j'étais heureux, joyeux et, comme jamais, j'avais la pêche. Anthony et Thibaud étaient contents de me voir ainsi.*

*J'étais libre, et par respect, je suis resté aux côtés de mes copains pour les regarder travailler et voir quelles étaient les choses apprises aujourd'hui.*

*Je pouvais même les aider, mais plus pour les mathématiques trop compliquées.*

...

*Et c'est comme ça que la dernière semaine d'école et de travail a passé. J'avais un autre horaire et un nouvel emploi du temps. J'ai ensuite travaillé des jours alors que mes copains étaient en congé.*

...

Pendant les fêtes, nous sommes tous en famille,  
 mais il nous fallait un jour, pour faire autre chose.  
 C'est donc le samedi que nous sommes allés au cinéma.  
 Ça nous changeait de l'école et du travail, c'est sûr...  
 et de la maison aussi, et surtout après le film,  
 car nous sommes allés boire un verre.

Au retour, on se retrouve chez Anthony.  
 C'était plus simple. Anthony avait d'ailleurs une surprise.  
 Seul, Thibaud avait une petite idée sur la soirée.

À la chambre d'amis, moi et Thibaud, on s'est installé  
 comme par le passé en attendant Anthony qui est arrivé  
 avec la surprise...

G: C'est quoi ?

A: Regardez ça !

...

Anthony a déplié un lot de feuilles collées entre elles  
 et, si d'un côté, le papier était blanc, de l'autre,  
 il y avait une magnifique plante de taille réelle...

T: Ouah ! Tu vas me faire bander !

A: Tu peux et c'est le but ! Toi aussi, Gennaël !

G: Alors là... tu aurais pu inviter la vraie !

...

A: J'aurais pu, mais je n'ai pas assez d'argent pour  
 la faire venir ici !

T: Pas la peine... Natasha, tu es plus que magnifique,  
 j'ai envie de te tringler... et pas plus tard que  
 tout de suite !

...

Et la soirée s'est poursuivie dans cette ambiance.  
 Nous avons fini par renvoyer Natasha avant de  
 nous dire qu'un dernier verre serait salubre avant  
 de nous mettre au lit.

...

Et le dimanche est arrivé sans que l'on s'en aperçoive,  
 et c'est vers midi qu'une petite faim nous a réveillés.  
 Les parents n'avaient pas voulu nous attendre,  
 car ils savaient que nous étions ici, et ils étaient alors  
 partis en ville laissant un mot sur la table.

Nous nous sommes mis à cuisiner un repas simple  
 qui s'est agrémenté. Ça nous semblait bien assez bon,  
 mais ce n'était pas digne d'un bon cuisinier.

Il nous faudrait quelques cours supplémentaires pour  
 que notre préparation devienne mieux qu'ordinaire...  
 et ce sera le défi de notre été.

L'après-midi, nous sommes allés nous balader un moment  
 avant de revenir à la maison et jouer au ballon, puis  
 prendre un encas et nous poser devant la télévision pour  
 voir un joli film. C'est après ça que les parents sont de  
 retour et pas étonnés de nous voir, mais Anthony leur a  
 présenté notre emploi du temps.

La soirée a été plus studieuse...

G: C'était sympa...

A: L'école ?

T: Tu veux revenir ?

...

G: Non, je pensais à ce weekend, même si nous avons dormi jusqu'à midi...

T: Si les parents de Anthony partent chaque fois, on peut le refaire !

A: Eh, pas si vite !

T: Quoi ?

A: Maintenant, on doit finir l'année et je ne veux pas être recalé, moi !

T: Pas de problème... on verra ça cet été...

A: Il nous faut trouver un cours de cuisine...

G: Mettez une annonce aux panneaux d'affichage à l'école, moi j'y ai trouvé du travail !

T: Très juste !

G: Bon, les gars... il n'est pas tard, mais je dois aller travailler demain, et vous, vous avez école !

A: Tu nous donnes des ordres ?

G: Oui...

T: Il a raison...

A: Mouais... tchô, les gars, à demain...

G: Bonne nuit !

A: Ouais... bonne nuit...

...

....

Et c'est ainsi que notre emploi du temps a repris son rythme habituel. Si je travaillais, j'étais heureux de mon sort, même si je partais avant mes copains et je revenais plus tard en fin d'après-midi.

Je pouvais alors me reposer un moment en veillant sur Thibaud et Anthony qui faisaient leurs devoirs.



Je regardais un peu ce qu'ils faisaient et j'étais content de ne plus faire pareil... mais je savais que dès l'automne, je devrais à nouveau en faire plus, et ce sera très différent.

...

Mai et juin ont passé et les examens ont été une vraie torture pour Anthony et Thibaud... et ils comprenaient pourquoi Gennaël n'avait pas pu suivre. Leur soulagement, c'est que ce cap est passé et que l'année suivante sera moins stressante, car il y aura plus de travaux manuels.

...

Ainsi, donc, c'est la pause de l'été avec des vacances bien méritées. Comme Gennaël travaille, leur projet initial est mis à l'eau, surtout qu'ils souhaitaient aller camper au bord d'un lac. Alors un jour, Anthony et Thibaud sont allés voir le patron de Gennaël pour marchandiser une semaine de congé, voire deux.

L'ennui, c'est l'été et il y a plus à faire. Ils avaient aussi à trouver un cours de cuisine. Ils avaient un peu laissé de côté cette histoire, surtout que leur annonce n'avait rien donné.

En plus, en juillet, c'est l'anniversaire de Anthony, déjà que celui de Gennaël est passé aux oubliettes, mais il y a eu les soirées de cinéma qui ont compensé.

...

Enfin, le patron est d'accord de laisser une semaine à Gennaël. Thibaud a vite fait de commander un gâteau... et il a eu l'idée du programme.

Gennaël a même une idée supplémentaire, mais il doit se renseigner mieux, et ensemble, ils auront sans doute vite trouvé la solution, surtout qu'ils ont une dizaine de jours pour mettre au point leur stratégie d'anniversaire.

...

Les dix jours ont bien vite passé. Gennaël était content d'avoir une semaine de repos. À la maison, Thibaud a trouvé la perle qui allait leur donner des cours de cuisine. Quant au jour d'anniversaire...

...

Et c'est ainsi que le trio s'est mis en tenue de cuisinier. C'est la tante de Thibaud qui leur a servi quelques leçons de cuisine. Cela s'est passé chez Thibaud.

Ils ont ainsi bien mieux mangé en famille et dire que ce sont les gars qui ont préparé le repas, les parents n'en revenaient pas. Rien que pour ça, l'expérience pouvait se prolonger... sauf que le lendemain, la tante ne pouvait pas venir...

A: Dominage...

G: Ça va nous faire un jour de congé...

T: Alors, on va chez toi, Anthony...

A: D'accord, mais je doute que mes parents nous laissent cuisiner...

G: On peut toujours essayer de convaincre ta mère !

A: Essayer, vous deux, moi j'y renonce !

T: Et si je vous propose une balade pour ce soir,  
on rentre chez toi, après...

A: D'accord...

G: Moi aussi...

T: Bien, alors n'oubliez rien !

...

Nous sommes partis en balade, histoire de fureter ou de chasser en ville, mais la pêche n'a pas été bonne.

Thibaud espérait revenir avec une jolie fille.

Tant pis.

La soirée est restée simple comme d'habitude, sauf qu'il n'y a pas de devoirs et qu'ils peuvent jouer à d'autres jeux... et retrouver quelques souvenirs de jeunesse...

G: Eh ! Vous souvenez-vous de la cabane en forêt ?

T: Celle qu'on a fini par casser !?

G: Bien sûr !

A: Ah, oui... ce qu'on s'est bien amusé tous ces étés !

G: C'est dommage... on n'y est pas retournés...

T: Allons-y vendredi !

A: Et le cours de cuisine ?

T: Je renvoie ma tante ! Et puis, on sait faire pas mal de choses, non ?

A: Mouais, c'est vrai...

G: Et si je devenais cuisinier ?

A et T: Quoi !?

...

G: Bin, oui... je pourrais reprendre un restaurant et vous inviter là où je travaillerais...

A: Oui, mais si tu travailles, on ne pourra pas fêter ça !

T: Oui, Anthony a raison... notre emploi du temps ne sera jamais compatible pour nous retrouver...

G: Mouais... sans doute...

A: Déjà qu'on s'était promis de suivre les mêmes cours...

G: Ex... hum... c'était juste une idée...

T: Bon, il est tard, j'aimerais dormir...

G: Oui, bonne idée... demain est un autre jour de congé.

Merci les gars pour cette semaine...

A: De rien... voyons...

...

Et nous nous sommes mis au lit.

...

La semaine a très vite passé, finalement.

Bien des projets sont passés à la trappe, comme on dit.

Je suis bien celui qui a perturbé les vacances, et c'est parce que je travaille que tout cela est arrivé. Je promets que l'été prochain, j'aurais des vacances dignes de ce nom. Malgré ça, Anthony a eu un joli anniversaire.

...

Sans grands changements, c'est une année qui a passé. Tout va bien pour tous les trois. Gennaël se plaît à travailler. Il a bien gagné de l'argent, et il peut en dépenser, mais il doit aussi en économiser un maximum. Il s'est toutefois décidé pour travailler une année avant de commencer sa formation. Il espérait ainsi tout apprendre, mais il a bien compris qu'il n'y arriverait pas rapidement sans suivre une formation.

Thibaud et Anthony ont pu suivre leur deuxième année, et la finir sans fausse note. C'est bien dans les travaux annexes aux cours qu'ils ont aimé poursuivre.

...

L'été suivant, et avant que je retourne à l'école, il nous fallait fêter ça et pas à la légère.

Ainsi, nous nous sommes retrouvés dès que j'ai pu avoir de vraies vacances...

Trois semaines de suite, quelle aubaine !

Cependant, je regrette un peu le temps de l'école avec deux mois de vacances.

Ainsi, tout le mois de juillet, Thibaud et Anthony ont passé leur temps à divers projets techniques qui ne sont restés et resteront seulement sur papier.

Ils pouvaient mettre leurs connaissances à profit pour ces projets théoriques et voir s'ils auraient le potentiel pour les réaliser. C'était un bon exercice pour de futurs patrons.

Ils pourront sans doute réutiliser leurs exercices pour une future entreprise. C'est leur idée.

...

Dès le mois d'août, je me suis fait attendre dès les premiers jours. Anthony et Thibaud m'ont téléphoné plusieurs fois, même en journée. Malheureusement, la semaine se termine que le vendredi.

Ainsi, j'ai retrouvé mes deux copains le samedi après-midi...

G: Comme c'est bon de se revoir !

T: Depuis le temps que l'on t'attend !

G: Désolé... j'avais mon travail...

A: Alors, tu as fini de travailler ?

G: Non !

T: Quoi ?

A: Mais ce n'est pas possible !

G: Attendez ! Je continue de travailler, certes, mais je vais vous retrouver quand je vais aller en cours !

A: Ahhhh...

T: Alors, tu vas continuer de travailler ?

G: Oui, et je vais aller deux jours par semaine en cours...

A: Oui, mais...

G: Eh ! J'ai trouvé ma voie, alors...

T: Oui, mais bon... on espérait vraiment te revoir tous les jours !

G: Je vous ai manqué tant que ça ?

T: Oh, oui !

A: Oui, c'est vrai !

G: Eh bien, dès lundi, je serais tout entier à vous !

...

A: Tu seras là tous les jours... toute la journée ?  
 G: Oui, et pendant trois semaines !  
 A: Ah... enfin... on va pouvoir faire la fête !  
 T: Nous allons tous trois avoir un bel anniversaire !  
 A: Oui, nous allons fêter nos trois anniversaires  
 en même temps !  
 G: C'est une chouette idée ! Oh, mais dites-moi  
 ce que vous voulez comme cadeau !  
 A: Gennaël... on n'a plus l'âge pour des cadeaux !  
 T: Oui, c'est vrai... on ne veut rien...  
 A: Vrai, on ne veut rien...  
 G: Même si c'est pour nos 20 ans ?  
 ...

Là, Thibaud et Anthony réfléchissaient...

A: Alors, une bouteille de Sampaïne !  
 G: Pas de problème !  
 T: Pas du moussoux, hin !  
 G: Non, non, du vrai de vrai, j'apporterai ça...  
 T: Et tu vas rester ici pour dormir !  
 G: Oui, je pense que mes parents seront d'accord...  
 A: Tu sais, tu peux les quitter, si toutefois !  
 G: As-tu encore d'autres conseils ?  
 A: Non...  
 G: Bien, les gars, il faut que j'aille au magasin...  
 A: Ça marche !  
 T: À lundi !  
 ...

Ainsi, je suis parti acheter une bouteille...  
 et je n'ai pas pris la meilleure marché.

Pendant ce temps, Thibaud et Anthony sont aussi partis en allant au supermarché. Ils allaient forcément trouver un cadeau pour Gennaël.

Et eux, alors ?

Anthony a eu une grande idée... celle d'acheter des préservatifs et du lubrifiant... et pas seulement un paquet, non, il en a pris pour toute une vie... enfin...

Thibaud a aussi eu une idée... celle d'acheter un jouet pour gamin. Anthony a rouspété, mais il ne savait pas non plus quoi acheter... à part des biscuits à la liqueur.

Ainsi, chacun a acheté quelque chose pour ses deux copains.

...

Gennaël avait fêté son anniversaire en famille en juin puisque ses copains étaient en cours. 20 ans, c'est quelque chose !

En cadeau, si les parents avaient pu lui offrir une voiture, ils l'auraient fait. Alors, ils se sont décidés pour une voiture téléguidée, mais pas une petite... oh, non... une belle et grande de près de quarante centimètres de long et qui file à une grande vitesse. Elle a même des pneus qui lui permettent de franchir le gazon sans trop de peine, du moins, en ce moment, en été.

Gennaël a été très content du cadeau.



Quant à la vraie voiture, il pense pouvoir l'acheter dans deux ans. C'est qu'il doit aussi penser au permis de conduire, et ce n'est pas évident.

...

Aout, première semaine de vacances. Le programme de la journée est complètement changé de l'ordinaire. Je suis donc parti chez Anthony et j'ai retrouvé Thibaud un peu après. La fête sera pour plus tard.

Ce matin, nous sommes allés faire les courses... pour les parents de Anthony. Un exploit, paraît-il...

Il s'en est suivi d'une bonne heure à jouer au ballon. Ensuite, nous nous sommes mis à cuisiner tous les trois.

Au retour des parents à midi, c'est la surprise, mais ils ne sont pas fâchés... et c'est comme s'ils avaient été mis au courant.

La vraie surprise est alors avec le dessert... Anthony a sorti un petit gâteau pour nos anniversaires. Nous nous sommes tous félicités avec une accolade.

Plus tard, les parents sont repartis travailler. Nous avons rangé la cuisine et fait la vaisselle. Après ça, une bonne demi-heure de défoulement à l'extérieur avant de revenir au frais à l'intérieur...

A: Alors, quel est le programme ?

G: Champagne ?

A: Bonne idée !

...

Et pendant ce temps-là, Thibaud a récupéré les cadeaux...

G: Et voilà...

A: Ouh, là...

T: Belle bouteille !

...

G: C'est quoi ?, ça !

...

T: Nos cadeaux...

G: Mais, il ne fallait pas !

A: Oui, mais non... on pouvait bien te faire un petit cadeau...

...

Je déballe le paquet...

G: Un livre de programmation informatique...

Génial, ça me servira sûrement !

T: Anthony !?

A: Mouais... je n'ai plus trop l'âge de jouer au sable...

T: Mais tu n'as pas regardé à l'intérieur...

G: Ouais, c'est vrai, ça...

...

A: Rohhh... alors là... qu'est-ce que je vais faire de tout cela ?

T: Tu sais au moins à quoi ça sert ?

A: Bien sûr !

G: Eh bien...

A: Des préservatifs... mais j'en ai pour 10 ans !

T: Au moins !

G: Et du lubrifiant...

T: Ouais, tu sais, pour que ça glisse bien...

A: C'est cool... et encore merci...

T: De rien, voyons...

G: Et toi, Thibaud ?

T: Des chocolats à la liqueur... merci... et encore une boîte ! Je vais être soul avec ça !

...

G: On tâchera de faire mieux l'année prochaine...

T: Ce n'est pas obligatoire...

G: Je pense que si !

A: Faineuse, cette valser !

T: Ouh, là... tu déliras déjà ?

A: Non, mais ça m'a fait penser à la pub...

T: C'est vrai que c'est bon... même très bon...

G: Vrai de vrai... un délice !

A: Merci...

T: Ouais, merci...

G: Merci, les gars... Oh, j'aurais pu apporter le cadeau de mes parents, mais...

A: Qu'as-tu reçu ?

G: Une voiture téléguidée... comme ça grande !

T: Trop bien !

A: Il te faut aller la chercher ! On doit essayer ça !

G: D'accord...

...

Après que la bouteille soit vide...

Nous sommes montés en emportant nos cadeaux...

T: Oh, mince...

G: Qu'y a-t-il ?

T: Anthony...

A: Oui...

T: On a un devoir de trigonométrie à faire...

A: On ne va pas faire ça maintenant !

...

T: Mais Gennaël, tu pourrais nous aider !

G: Quoi ?

A: Mais, oui, accepte, on a besoin d'aide !

G: Ce sera sans moi !

A: Allons, comme quand nous étions tous trois  
à nous entraider !

T: Je suis sûr qu'avec toi, ce sera vite fait !

G: Pffouh... bon, d'accord...

...

Ainsi...

Nous allons à la chambre d'amis...

T: Voici le devoir de trigonométrie...

A: Que veux-tu ?

T: Eh bien, on va inaugurer tes préservatifs !

A: Ouais ! Et le lubrifiant !

G: C'est le Sampaïne qui vous fait délirer ?

A: Pas du tout !

...

Deux bonnes heures plus tard, après le devoir de  
trigonométrie et un somme... on se réveille...

G: Hum... on a dormi ?

T: Euh... oui...

A: Quelle heure ?

T: Tes parents ne vont pas rentrer tout de suite...

A: Va savoir...

G: Aouhhhh...

T: Et si on allait jouer un moment dehors ?

...

*Nous avons quitté la chambre pour aller jouer dehors pour nous remettre de nos émotions.*

*Nous avons joué un bon moment au soleil de cette fin d'après-midi. Après ça, une bonne douche, puis nous nous installons sur la terrasse. Comme c'était bon !*

*Nous pouvions encore débattre du devoir de trigonométrie pour tenter de nous améliorer.*

...

*Les autres jours de la semaine, nous pouvons jouer avec ma voiture téléguidée ou aller nous balader en forêt.*

*T: Eh, attendez, les gars !*

*G: Quoi ?*

*T: Il faut que la fille soit aussi d'un 5 !*

*A: Oui !, forcément !, il nous faut compléter notre club des 5 !*

*G: Avec deux filles, nous serons enfin 5 !*

*A: Oui, pourquoi pas ?*

*T: Moi, je veux bien !*

*G: Qui n'aura pas de fille, alors ?*

*T: Nous en aurons deux, car c'est sûr !, elles ne viendront jamais en même temps !*

*A: Ouais, c'est vrai, tu as tout à fait raison !*

*G: Moi, ça me va... on a bien assez de préservatifs !*

*T: C'est une bonne idée, ça !*

*A: Vive le club des 5 !*

*G: Vive le club des 5 !*

*T: Vive le club des 5 !*

...

Trouver une fille de notre âge née un 5 n'a pas été simple...

Par contre, trouver deux gars nés un 5 a été plus facile que nous le pensions...

Fridric a été le premier. C'est lors d'une visite chez lui que nous avons pu avoir un joli souvenir de lui... avec ses deux anneaux à l'oreille gauche.

Quelques jours plus tard, nous avons encore complété notre club des 5 avec un autre gars : Emanuel.

Il nous a aussi fait la faveur d'une photo sympathique. Il était le plus poilu de nous tous puisqu'il avait déjà des poils sur le visage. Il est très gentil.

...

Voilà... c'est la fin de notre adolescence.

Nous sommes des hommes, maintenant, et nous avons un club bien particulier.

/  
\* \* \*  
FIN  
\* \*  
\*

